

TOGETHER

NUMÉRO 5

Le pouvoir des fleurs

BIEN-ÊTRE

Cultiver une fleur crée une sensation de bien-être. S'entourer d'une beauté durable et organique assure l'harmonie et, si vous n'avez pas de potager ou de jardin, un bouquet composé, une décoration florale ou une œuvre d'art peuvent tout aussi bien transmettre l'amour pour la nature.

L'avenir qui n'existait pas

SPÉCIAL

Ideal Standard parvient à réunir la technologie, le développement durable, les préoccupations sociales et le respect des besoins du consommateur final dans un processus complexe et vertueux.

Une rose des sables

DESTINATIONS

Un voyage à la découverte d'Ideal Standard au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, un territoire où cohabitent des besoins, des cultures et des environnements différents et qui donne vie à des solutions surprenantes.

Face à face avec Njusja de Gier

RENCONTRE

Les technologies de pointe et la haute qualité des tissus Kvadrat ont fait de la liberté créative un guide essentiel en matière de responsabilité environnementale.



Ideal Standard



Ideal Standard

SingularTM
from Ideal Standard

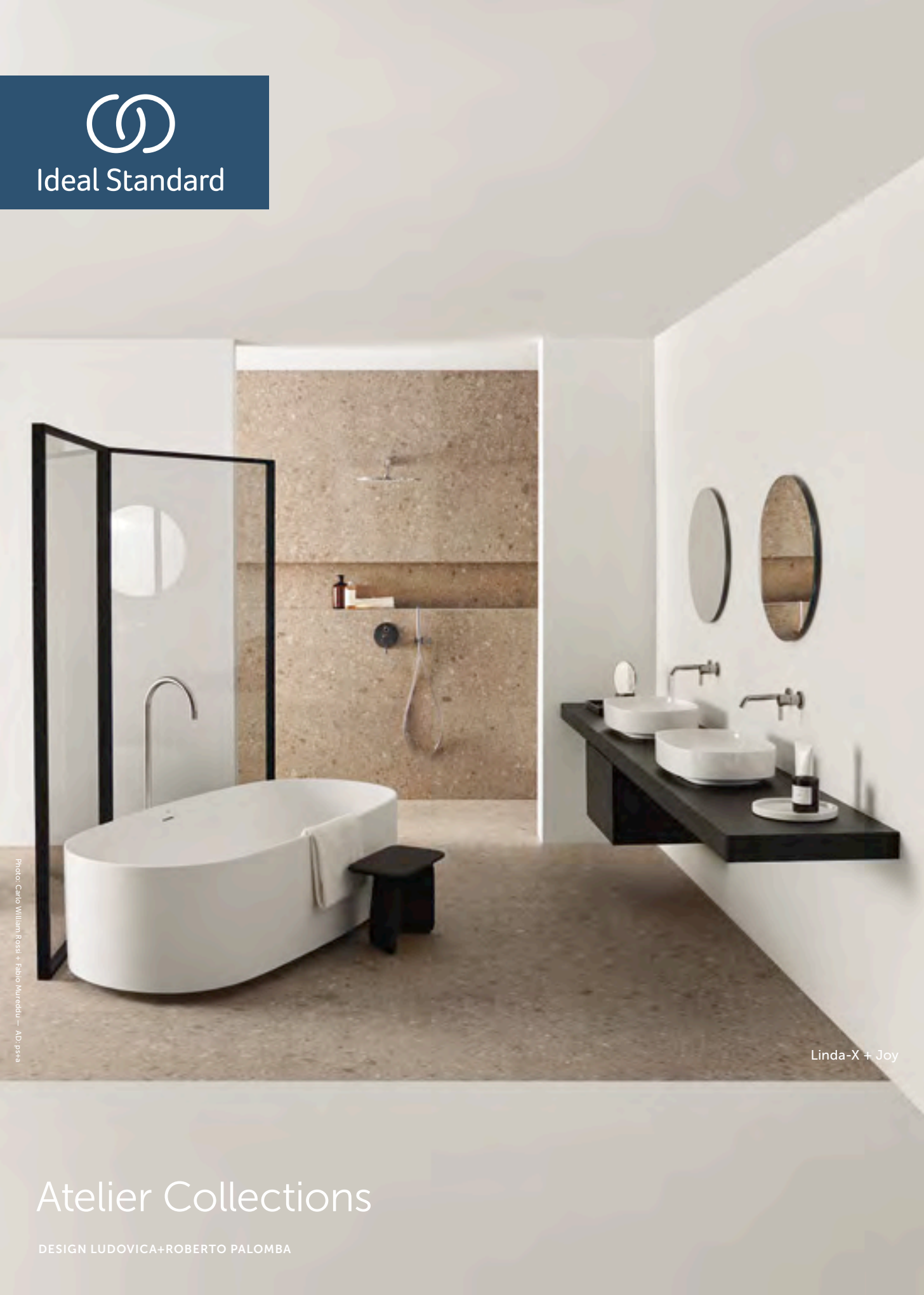


Photo: Carlo William Rossi + Fabio Mureddu - Ad: psta

IDEAL STANDARD

i.life

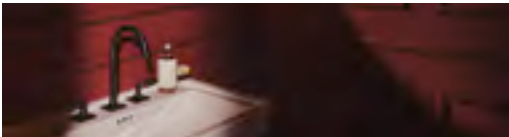
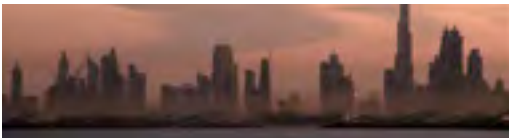
DESIGN BY
LUDOVICA+ ROBERTO PALOMBA



TOGETHER

11 / 22

TOGETHER
FOR *a*
BETTER
future



ÉDITORIAL — 5
Ensemble pour un Avenir Meilleur

RENCONTRE — 7
Face à face avec Njusja de Gier
Les technologies de pointe et la haute qualité des tissus Kvadrat ont fait de la liberté créative un guide essentiel en matière de responsabilité environnementale.

NOUVEAUX HORIZONS — 19
L'architecture flexible
Les architectes Barreca & La Varra racontent l'évolution de l'habitat résidentiel et urbain. Des projets développés à différentes échelles donnent à voir combien les espaces sont de plus en plus connectés et corrélés, et combien la séparation entre l'intérieur et l'extérieur devient plus fine et fluctuante.

SPÉCIAL — 31
L'avenir qui n'existait pas
Ideal Standard parvient à réunir la technologie, le développement durable, les préoccupations sociales et le respect des besoins du consommateur final dans un processus complexe et vertueux.

PALETTE — 39
Brown & Gold
La nature inspire des couleurs rassurantes et chaudes, qui instillent un esprit calme et protecteur. Le marron renvoie à la terre, à l'artisanat. L'or est lumière et énergie pure. Ensemble, elles offrent un nouvel équilibre dynamique et calme.

BIEN-ÊTRE — 51
Le pouvoir des fleurs
Cultiver une fleur crée une sensation de bien-être. S'entourer d'une beauté durable et organique assure l'harmonie et, si vous n'avez pas de potager ou de jardin, un bouquet composé, une décoration florale ou une œuvre d'art peuvent tout aussi bien transmettre l'amour pour la nature.

DESTINATIONS — 61
Une rose des sables
Un voyage à la découverte d'Ideal Standard au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, un territoire où cohabitent des besoins, des cultures et des environnements différents et qui donne vie à des solutions surprenantes.

HISTOIRE D'EAU — 69
La goutte et le vase
La planète est constituée à 70 % d'eau. À partir de ce numéro, nous lui dédions une étude approfondie ainsi qu'à ses nombreuses utilisations, en commençant par l'irrigation goutte à goutte.

OBJETS — 73
La forme du temps
Un regard sur le classicisme inspire les collections Calla et Joy Neo. Parfaites pour concevoir des espaces de vie romantiques, mais résolument contemporains.

TALENTS — 81
Du ciel à la terre
L'art et la détermination dictent les choix de cette famille qui transmet l'amour de la terre depuis six générations et crée des vins uniques 100 % biologiques.

ENSEMBLE POUR un AVENIR *meilleur*



Notre ambition est depuis longtemps d'améliorer la qualité de vie des personnes qui utilisent nos produits, en appliquant les connaissances et l'expertise que nous avons développées depuis plus de 100 ans. Nous utilisons également cette détermination au profit de nos collaborateurs et des communautés locales dans lesquelles nous opérons.

Nous nous sommes engagés depuis longtemps à fournir à nos collaborateurs un environnement de travail sûr, où l'égalité des chances est garantie pour tous. Nous sommes également conscients de notre responsabilité envers les fournisseurs et les clients avec lesquels nous travaillons, en cherchant toujours à développer des relations durables qui soient bénéfiques pour tous sur le long terme.

Récemment, nous avons réuni toutes ces actes dans notre engagement environnemental, social et de gouvernance (ESG). Ce document définit une série d'actions autour de l'égalité des sexes, du comportement éthique des entreprises, de l'approvisionnement durable en matières premières et bien plus encore.

Ce qui est devenu clair pour nous tout au long du développement de cette stratégie, c'est que la création d'un avenir meilleur n'est pas un effort individuel, que ce soit en tant que personnes ou en tant qu'entreprise. C'est au travers d'un effort collectif que nous pouvons réellement réaliser de véritables changements.

C'est ce que reflète le fil conducteur qui traverse l'édition du magazine Together. Les histoires présentées dans ces pages mettent en lumière des entreprises qui créent un avenir meilleur grâce à leur travail et à la manière dont elles le font.

Grâce à des histoires comme celles-ci, nous voyons comment nous pouvons travailler ensemble, pour un avenir meilleur.

Jonas Nilsson
CEO

Jan Peter Tewes
CEO

IDEAL STANDARD INTERNATIONAL



Une *Intrigue* CAPTIVANTE

ENTRETIEN AVEC NJUSJA DE GIER, VICE-PRÉSIDENTE
SENIOR DE KVADRAT, POUR DÉCOUVRIR
LA FORMULE INNOVANTE QUI A FAIT DE LA MARQUE
TEXTILE DANOISE UNE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE
DU DESIGN ET DE L'ART CONTEMPORAIN

Observons notre environnement : notre quotidien est entouré de tissus. D'une infinité de tissus. À travers les trames et les chaînes, les fils plus ou moins précieux, les imprimés et les couleurs naturels, mais aussi les tapisseries, les objets artisanaux, les vêtements de prestige et les modèles de haute couture, nous décorons nos maisons et choisissons les vêtements que nous portons. Nous apprenons également à connaître les traditions, les goûts, les métiers et les innovations industrielles qui caractérisent l'évolution du genre humain. Le secteur textile

a défini les paramètres socio-économiques de la révolution industrielle grâce à l'évolution technologique qui lui revient, celle des métiers à tisser qui, dès 1773 avec la navette volante de John Kay, ont permis le tissage automatique ; ou encore celle de l'extraordinaire métier à cartes perforées mis au point par Joseph-Marie Jacquard en 1801, insufflant les bases de la technologie informatique moderne. Aujourd'hui, en raison de la prise de conscience et de la sensibilisation au sort de notre planète, ce secteur retrouve ses racines dans le développement durable, sans

Au-dessus. Depuis 1968, Kvadrat produit des tissus de la plus haute qualité, en mettant l'accent sur la durabilité. Photo par Lars Petter Pettersen
Page ci-contre. Njusja De Gier dans un portrait par Casper Sejersen.

"Regenerate Together through Transparency" est l'engagement de Kvadrat à encourager le changement et à adopter une conduite de production responsable en continuant à dépasser les limites du textile de qualité, grâce au design et à l'innovation

pour autant renoncer à la dimension artistique, au poids de la recherche et à l'expression de nouvelles esthétiques et de nouveaux langages. L'entretien avec Njusja de Gier, vice-présidente senior de Kvadrat, nous fait découvrir le processus de transformation des textiles contemporains, ainsi que la grande qualité d'une entreprise danoise qui a fait de la

liberté créative, une ligne directrice incontournable en conciliant technologie de pointe et responsabilité environnementale éprouvée. Sur le site de Kvadrat à Ebeltoft, l'architecture, l'art, le design et l'innovation coexistent en parfaite

harmonie avec la nature.

« Depuis 1968, date de sa fondation par Poul Byriel avec Erling Rasmussen », explique Njusja de Gier, « Kvadrat a su s'associer à de grands noms du design et de l'architecture en privilégiant la recherche et la qualité du fil. Notre objectif est de repousser les limites du textile par la conception et l'innovation. Nous avons toujours été soucieux du développement durable, mais ces dernières années, nous nous sommes concentrés sur la création de produits contenant des éléments recyclés ou entièrement fabriqués à partir de matériaux recyclés. Réduire, Réutiliser et Recycler : tels sont nos principes de design responsables. Nous nous sommes fixé pour objectif de proposer 85 produits à base de matériaux recyclés dans notre collection, ce qui représente 30 % de notre chiffre d'affaires.

Quand a débuté la collaboration avec le monde de l'art et quels sont les projets les plus significatifs?

Les fondateurs de Kvadrat étaient entourés d'un grand nombre d'artistes, qui comptaient également parmi nos premiers créateurs. Le lien avec l'art a toujours été étroit. Anders et Mette, de la deuxième génération, sont de grands amateurs d'art. Nous nous inspirons beaucoup de ces collaborations, elles stimulent l'innovation. La première œuvre, *Reddress* d'Aamu Song, a été présentée au Musée d'art moderne Louisiana de Copenhague en 2005. Puis ce fut le tour de *Yes But*, de Rosemarie Trockel, en 2006. C'est une œuvre que nous avons achetée et qui sera inaugurée dans nos locaux d'Ebeltoft en septembre prochain dans le pavillon conçu par l'artiste Thomas Demand et l'architecte Adam Caruso. Au cours des dix années de collaboration avec Thomas, nous avons réalisé de nombreux projets, dont *Your Glacial Expectations* d'Olafur Eliasson et de l'architecte paysagiste Günther Vogt, une œuvre installée dans le parc entourant



Au-dessus. Un moment tiré du vernissage de l'installation *Yes But*, en 2006 de Rosemarie Trockel à Cologne. L'œuvre de l'artiste allemande a été acquise par Kvadrat et récemment installée dans un pavillon conçu par l'artiste Thomas Demand avec l'architecte britannique Adam Caruso. L'inauguration a eu lieu le 1er septembre.

À droite. Un rideau de la collection Storylines qui se caractérise par un spectre de fils allant des torsades volumineuses et richement texturées aux métaux délicats. Cette gamme se compose principalement des fibres naturelles. La gamme de nuances est vaste, allant du diaphane au plus feutré.



nos locaux, et *Fog couch*, œuvre composée de sièges modulaires, également d’Olafur, dont la réalisation a duré 10 ans, ce qui nous a vraiment permis de faire progresser nos compétences dans le domaine de la confection.

Parlons un peu de votre site entouré de verdure.

Le siège social est situé à Ebeltoft, un petit village de la péninsule occidentale du Jutland. Nous baignons dans la nature, l’art et le design, à l’intérieur comme à l’extérieur, et ceux qui nous rendent visite perçoivent immédiatement l’engagement de Kvadrat et pourquoi le respect de l’environnement est si profondément ancré en nous.

Les textiles sont aussi anciens que l’histoire de l’humanité. Qu’est-ce qui a changé?

La conception de base d’un motif de tissage est carrée et tous les tissus sont fabriqués

avec une chaîne et une trame, cela n’a pas changé. Ce sont les techniques de production qui ont changé : optimisation des processus de production, tissage à la machine, motifs et tissages contrôlés par ordinateur, motifs de fils complexes, tissage 3D, tissus non tissés.

Il existe des fibres régénérées, des fibres biodégradables, des fibres naturelles. De quoi seront faits les tissus du futur? Et lesquels sont les plus respectueux de l’environnement?

Nous ne pensons pas qu’une fibre soit la solution absolue pour une activité davantage respectueuse de l’environnement, mais nous nous engageons constamment auprès des nouveaux acteurs du secteur pour tester des matériaux innovants. Chaque fibre présente des avantages et des défis. Il s’agit de savoir comment les matériaux sont utilisés et dans quel contexte ils sont le plus utiles. Une fibre synthétique, en l’état actuel de la technologie, convient parfaitement au recyclage en circuit

fermé. Une fibre naturelle comme la laine possède des propriétés particulières qui la rendent naturellement résistante à l’eau et au feu, ce qui évite de recourir à des traitements toxiques souvent utilisés dans l’industrie. Par ailleurs, le recyclage de la laine est un processus bien rodé, pratiqué depuis plus de 200 ans. Plutôt que d’envisager la biodégradation, qui signifie en pratique qu’un produit redevient de la terre, nous préférons conserver les précieuses ressources qui ont permis à nos produits de voir le jour. Pour nous, un produit est écologique s’il dure dans le temps, que ce soit en termes de performances ou de design. Mais le plus important est de faire preuve de souplesse pour s’adapter aux changements technologiques et aux opportunités du marché : nous devons être conscients que nos principes de conception évolueront également au fil du temps. Il reste à analyser la manière dont les produits sont actuellement utilisés. Même si les tissus Kvadrat sont conçus pour durer 10 ou 20 ans, il est possible qu’ils ne soient pas utilisés aussi longtemps. Le rythme soutenu de rotation dans les bureaux et le consumérisme débridé

sont des facteurs déterminants. Nous devons nous engager vers ces changements et penser à des modèles d’entreprise qui sont flexibles en termes de consommation, mais qui garantissent la mise au rebut de nos produits.

Combien d’années de recherche et d’expérimentation sont nécessaires avant de lancer un nouveau tissu ?

Il faut en moyenne trois ans pour développer un nouveau tissu de revêtement, mais lorsque nous travaillons avec de nouveaux matériaux ou des techniques innovantes, il faut parfois jusqu’à cinq ans pour atteindre notre niveau de qualité.

Comment les designers sont-ils sélectionnés ?

Nous aimons les relations à long terme. Le travail de designer est un processus sur lequel repose notre propre ADN. C’est comme une danse, plus nous pratiquons ensemble, plus la



Le Solid Textile Board est un matériau pré-enduit de haute densité fabriqué à partir de chutes de coton. Idéal pour les installations horizontales, il répond aux normes les plus élevées de l’industrie du meuble. Melamine, sur la photo, est une création d’Anne Boysen.



Matériaux de récupération sur une photo de Joël Tettamanti. L’image est tirée du livre *Interwoven: Kvadrat Textile and Design* (Prestel, 2013), qui retrace l’histoire intégrale de l’entreprise danoise, de sa création à ses collaborations avec des artistes plasticiens et des designers de renommée mondiale.



Un des sept tissus pour rideaux Evoke de la collection Sahco. Il faut un grand savoir-faire artisanal, fruit de la mise en œuvre de nouvelles techniques, pour créer des surfaces tactiles vives, des surfaces chintz poudreuses et sèches ou brillantes, ainsi que des formes artistiques abstraites imprimées ou brodées.

Une photo de Casper Sejersen



Une palette de couleurs conçue par Giulio Ridolfo. Le designer italien collabore avec Kvadrat depuis plus de 20 ans, introduisant la sensibilité et la sensualité chaleureuses de la Méditerranée dans les éléments caractéristiques du design nordique et transposant la couleur dans les textures et les motifs.

synergie se crée et les idées s’améliorent. C’est pourquoi nous collaborons depuis des années avec une équipe d’environ 40 designers.

Respect de l’environnement et économie circulaire. Sur quels principes repose le travail de Kvadrat?

« *Regenerate Together through Transparency* » est l’engagement de Kvadrat à encourager le changement et à adopter une conduite de production responsable en continuant à dépasser les limites du textile de qualité, grâce au design et à l’innovation Il s’agit de six domaines stratégiques, chacun ayant des objectifs concrets qui jalonnent notre parcours vers la durabilité.

Comment le travail est-il organisé chez Kvadrat?

Le groupe Kvadrat comprend plusieurs marques et gammes de produits. Kvadrat (tissus d’ameublement, tissus pour rideaux, tapis) ; Kvadrat Febrik (tissus d’ameublement tissés) ; Kvadrat Acoustics ; Kvadrat Shade (stores) ; Kvadrat High Performance textiles

(tissus métallisés) ; Kvadrat Really (produits recyclés fabriqués à partir de déchets textiles) ; Kvadrat/Raf Simons (tissus d’ameublement et accessoires pour la maison) ; Sahco (tissus d’ameublement et rideaux) ; Magniberg (linge de lit). Chaque marque dispose de sa propre équipe de recherche et de développement de produits. Viennent ensuite les achats, le marketing, l’informatique, le numérique, les finances, le magasinage, les services juridiques, les ressources humaines, le service client, la production et la logistique.

Le consommateur moderne privilégie davantage la qualité et le bien-être. Que propose un tissu innovant?

Je vais reformuler la question : Que doit offrir un bon tissu ? Des produits de qualité et durables, ainsi qu’un mode de production respectueux de l’environnement. Les tissus naturels, comme la laine, sont des sources renouvelables et sont utilisés depuis des siècles. Sur le plan esthétique, il doit être agréable au toucher et son design et ses couleurs doivent être intemporels (du moins en ce qui concerne les meubles), car nous les conserverons pendant de longues années dans nos foyers.



Deux œuvres inspirées par Re-wool. Fabriqué à partir de 45 % de laine recyclée, c’est un tissu d’ameublement riche au profil durable. Le tissu, conçu par Margrethe Odgaard, est partiellement fabriqué à partir de la réutilisation de restes de tissus provenant des ateliers de filature du Royaume-Uni.



Au-dessus et à gauche. Deux photos d'Alastair Philip Wiper sur les machines de Wooltex. Les méthodes de teinture ont été optimisées en recyclant 50 % de l'eau qui est réutilisée dans le processus de teinture. Pendant la fabrication, une nouvelle

technologie robotisée permet de réunir les extrémités du fil en vrac en un seul long fil. Cela permet d'optimiser l'utilisation du fil dans le processus de production et de réduire la quantité de fil rompu qui termine au rebut.



Au-dessus. Un aperçu des locaux du siège de Kvadrat à Ebeltoft. Le bâtiment des années 1980 a été rénové par Sevil Peach avec une attention particulière aux espaces de travail partagés pour encourager la collaboration et la connexion avec le paysage.

En dessous. Your Glacial Expectations, une œuvre spécifique au site réalisée par Olafur Eliasson et l'architecte paysagiste Günther Vogt. À côté de Fog couch (Olafur Eliasson), une œuvre composée de sièges modulaires.



Photo par Annabel Elston



Photos d'Elizabeth Heltoft.

Au-dessus. Dans le parc bordant le site Oui, emplacement unique de Ronan et Erwan Bouroullec. Les designers collaborent depuis des années sur des systèmes de murs textiles, des produits, des intérieurs et des installations.

En dessous. Solid Textile Board. Son élégance minimaliste offre des solutions infinies. La photo présente un meuble conçu par NeM Architectes en collaboration avec Tadao Ando à l'occasion de la rénovation de la Bourse de Commerce à Paris, transformée en musée d'art contemporain.



Photo d'Alexandra de Cosset



Photo by UDB studio

crédits photo : Hira Grossi



ARCHITECTURE *flexible*

LOGEMENTS SOCIAUX, RÉAMÉNAGEMENT DE SITES EXISTANTS. MAIS AUSSI HÔPITAUX ET CAMPUS SCOLAIRES. POUR GIANANDREA BARRECA ET GIOVANNI LA VARRA, L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN ONT POUR MISSION DE DONNER UN LIEU PHYSIQUE À LA CULTURE QUI S'EXPRIME DANS LA PHASE DE CONCEPTION. ET SI LES PROJETS RACONTENT ÉGALEMENT LES INTENTIONS DE CEUX QUI LES CONÇOIVENT, LES UTILISATEURS INTERPRÈTENT LES ESPACES EN FONCTION DE LEURS MODÈLES DE COMPORTEMENT. AUJOURD'HUI, À L'ÈRE DE LA TRANSITION ET DES TRANSFORMATIONS CONTINUES, LES ESPACES DE VIE DOMESTIQUES ET URBAINS DOIVENT ÊTRE REPENSÉS POUR OFFRIR DES LIEUX D'AGRÉGATION, CONNECTÉS ET LIÉS ENTRE EUX ET DANS LESQUELS LA LIMITE ENTRE L'INTÉRIEUR ET L'EXTÉRIEUR SE FAIT PLUS SUBTILE ET CHANGEANTE.

Au-dessus. De gauche à droite, les architectes Gianandrea Barreca et Giovanni La Varra.
Page ci-contre. L'entrée de l'école ICS Symbiosis : un espace continu qui permet de toujours maintenir un contact visuel entre les activités, à travers des murs transparents qui définissent à la fois les environnements intérieurs et extérieurs.



Photo by UDB studio, Carola Merello



Milan renouvelle le caractère des villes européennes en tant que modèle alternatif aux mégapoles du nouveau monde. Il s'agit d'une ville mesurée, riche en espaces publics et avec une grande diversité dans son corps social



Ces intellectuels raffinés, tous deux professeurs d'université, ont cette capacité d'exprimer et de créer des œuvres claires, et pourtant complexes, tout en interprétant les besoins d'une société en constante évolution. Ils conçoivent des architectures fonctionnelles qui reposent sur des concepts éprouvés et des idées concrètes, ancrées dans la réalité, qui se traduisent en de nouvelles constructions et une transformation des lieux, rues et quartiers des villes restructurées en réseaux d'espaces internes et externes, connectés et liés entre eux. Actifs sur le territoire national et international, ils se rattachent à la culture du faire plutôt qu'à celle du

paraître, et ils étonnent par la multiplicité des centres d'intérêts qu'ils embrassent avec passion. Le cinéma et la littérature sont des sources d'inspiration, tandis qu'ils trouvent

dans la pratique de l'enseignement un prétexte pour continuer d'étudier et dans l'architecture le principal langage par lequel s'exprimer. Gianandrea Barreca (Gênes, 1969) et Giovanni La Varra (Milan, 1967) travaillent depuis près de dix ans en partenariat avec Stefano Boeri : avec lui, ils ont créé à Milan la Forêt Verticale qui a reçu le prix du « plus beau gratte-ciel du monde » décerné par le Conseil des Grands Immeubles. Depuis 2008, ils travaillent en indépendant sous le label Barreca & La Varra, leur cabinet étant basé à Milan. L'écoute, la curiosité, la capacité d'observation sont des éléments distinctifs de leur activité et ils ont affirmé à plusieurs reprises que l'architecture n'était pas un métier fait de pensées solides et précises, mais une discipline souple qui devait s'adapter aux transformations des villes et des individus. Nous leur avons demandé de nous parler des projets en cours et de leur vision du design.

Comment votre studio est-il organisé? Vous enseignez tous les deux : différences et partages.

Notre étude se veut horizontale. Nous impliquons les personnes qui collaborent avec nous sous différentes formes, à la fois dans la phase de conception et dans celle de gestion des projets. En enseignant les deux, nous pensons que le cabinet d'architectes est également un lieu pour apprendre à devenir des professionnels : après quelques années avec nous, beaucoup de nos collaborateurs ouvrent leur propre cabinet et la collaboration se poursuit sous d'autres formes, avec d'autres objectifs. Notre travail en tant qu'enseignants a une continuité substantielle avec le travail du cabinet : il y a un certain chevauchement entre les thèmes de l'enseignement et ceux du cabinet et nous avons tendance à entretenir une certaine tension à ce niveau : après tout, nous enseignons aussi pour ne pas arrêter d'apprendre.

L'architecture est-elle capable d'éduquer les gens et d'améliorer leur comportement?

C'est une question ouverte et, comme toutes les questions ouvertes, la réponse est « ça dépend ». L'architecture peut avoir des intentions pédagogiques, mais elle peut aussi être « ouverte » et reprendre les modes d'utilisation que les habitants projettent sur elle, des modes qui ne sont pas forcément ceux auxquels l'architecte avait pensé. Cependant, la dimension pédagogique de l'architecture tend souvent à prendre une dimension coercitive, de sorte que nous ne pensons pas tant aux espaces qui savent éduquer, mais à ceux qui peuvent suggérer et faire entrevoir des formes et des modes qui sortent de l'ordinaire. Après la pandémie, nous connaissons mieux nos maisons et notre quartier. La pandémie a également été une grande expérience de sensibilisation à l'espace domestique et urbain. Nous pensons que, dans les années à venir, cette prise de conscience se traduira par des questions nouvelles et inattendues, par une expertise diffuse et exigeante.

Que signifie faire de l'architecture aujourd'hui?

L'architecture a toujours eu un objectif minimal et constant : donner forme aux lieux de coexistence et de vie, mais aussi répondre à des questions spécifiques à l'occasion de certains moments historiques. Aujourd'hui, la question principale tourne autour de l'impact énergétique des actes de construction, à l'héritage à long terme que cette action produit sur les ressources de la terre. Il est impressionnant de voir comment le XXe siècle n'a pas soigneusement évalué ces aspects et comment, maintenant, cette sensibilité généralisée s'installe rapidement. Aujourd'hui, nous ne nous intéressons pas seulement à la provenance des matériaux de construction, mais aussi à leur destination à la fin de leur cycle de vie. Il s'agit de questions nouvelles pour lesquelles le projet doit se doter d'instruments nouveaux dans sa réponse.

L'architecture doit interpréter les besoins de la société. Qu'est-ce qu'un espace urbain repensé peut offrir aux citoyens aujourd'hui?

Les différentes questions et instances qui viennent de l'espace urbain sont liées à une plus grande facilité d'usage : il est demandé que la ville soit efficace et facile à traverser. C'est une question qui traverse aussi bien l'espace public que l'espace privé, ce qui implique une ville qui ne produit pas de frictions sur nos trajectoires. Mais ces espaces sont de plus en plus isolés entre eux et nous sommes aujourd'hui confrontés à une foule de minorités qui demandent chacune une chose différente.

Page ci-contre. D'en haut, dans le sens des aiguilles d'une montre. Vue du haut du bâtiment. ICS Symbiosis, une grande architecture entièrement recouverte de verre réfléchissant. Grâce à sa conception originale, elle semble être composée de nombreuses pièces et réduit l'impact physique sur le territoire.

Une cour intérieure. Un couloir conçu pour partager des moments ensemble. L'auditorium au sous-sol du rez-de-chaussée. Le mobilier conçu par le cabinet d'architectes Barreca & La Varra est le résultat d'un brainstorming avec les élèves de l'école.



Un rendu par Boeri, Barreca, La Varra du futur Institut polyclinique de Milan. Le toit transformé en jardin sera aussi grand que le terrain de football de San Siro. Un endroit où les parents et les patients peuvent se rencontrer : il s'agira du plus grand jardin thérapeutique au monde.

Milan est un champ d’expérimentation. À petite et à grande échelle, elle se transforme. Comment imaginez-vous la ville du futur proche?

Milan est l’une des villes qui se transforme le plus radicalement en Europe mais, dans le même temps, elle ne perd pas sa dimension de petite métropole dense et complexe. Ce processus résulte de nombreuses actions différentes et, en ce moment, c’est une ville très difficile à interpréter : la ville est tellement impliquée dans sa transformation qu’elle ne développe pas une conscience de soi qui nous aiderait à comprendre ce qui se passe. Nous pensons que Milan renouvelle implicitement le caractère des villes européennes en tant que modèle alternatif aux mégapoles du nouveau monde : une ville mesurée, vivable, mais riche en espaces publics et avec une grande diversité dans son corps social. Cela nous semble être un objectif à long terme et que, d’une certaine manière, chacune des petites ou grandes transformations devrait poursuivre.

En décembre 2020, ICS Symbiosis a été inaugurée : une école internationale avec un programme d’études innovant. Comment avez-vous interprété ce pari?

ICS Symbiosis est un projet qui se démarque dans l’un des domaines les plus intéressants des transformations

milanaises. Le quartier Symbiosis de Covivio est né autour d’un double défi : développer un pont entre le centre et la banlieue, et concentrer dans ce domaine uniquement les fonctions liées aux services, sans s’encombrer de la « charrette » que constitue le lieu de résidence, comme cela se produit dans tous les autres grands espaces de développement. Notre école conclut idéalement la séquence qui a vu le jour avec la Fondation Prada et se compose d’un travail autour de la localisation de sociétés et d’entités liées aux télécommunications, à la mode, à l’énergie, au biomédical. Dans cette position, l’école nous a semblé être une occasion pour construire une architecture qui a besoin d’une part, comme toutes les écoles, de fermeture, d’intimité et d’un périmètre bien défini, et qui se présente d’autre part comme la possible « matrice » de ces économies proches et futures qui représentent et représenteront l’avenir économique possible de la ville.

Concevoir avec la nature à l’esprit. La nature n’est plus un élément décoratif, mais un protagoniste fondamental des villes nouvellement conçues.

Les matières végétales ont leur propre échelle et chacune peut s’intégrer à sa propre manière aux échelles propres aux différents bâtiments. Un arbre sur

un balcon, un mur végétal sur une terrasse, une toile végétale dans une loggia, nous apprenons à utiliser les matériaux végétaux par rapport à l’échelle des espaces de vie. Nous pensons que ce processus se poursuivra et créera non seulement une nouvelle esthétique, mais aussi une nouvelle technique, le vert urbain du futur sera de plus en plus étroitement lié à l’espace construit. L’idée d’un Central Park situé au milieu de la densité urbaine la plus intense nous semble appartenir au passé. La ville du futur verra un vert généralisé, fédéré, délégué à des bâtiments individuels.

La Polyclinique. Une rénovation majeure au cœur de la ville. Un endroit à traverser faisant le pont entre deux zones de Milan. Il y a les patients, les médecins, les citoyens et les étudiants. Il y a la tradition, et l’innovation. Des tracés verticaux, et des tracés horizontaux. Pouvez-vous nous parler du projet?

Il s’agit du plus grand bâtiment construit dans le centre de Milan au siècle dernier, un projet complexe issu d’un concours remporté en 2007 avec le partenaire Stefano Boeri. Cela donne déjà l’idée d’un processus compliqué et d’une histoire qui, pendant longtemps, a dû faire face à deux crises économiques et deux crises pandémiques. Évidemment, après la pandémie, certains aspects logistiques et opérationnels ont été revérifiés, mais le projet -

conçu pour une pluralité de disciplines de soins qui, abandonnant l’idée de pavillons, sont réunis dans un seul bâtiment - a bien résisté à de nouvelles instances. La synthèse du projet est, une fois de plus, l’espace collectif, qui devient un jardin, une galerie couverte, un chemin articulé. La couverture de l’espace central, celui où se trouveront les salles d’opération et les salles d’accouchement, est un jardin suspendu de 6 000 mètres carrés, soit l’équivalent du terrain de foot de San Siro. Ce sera un lieu où proches et patients pourront se rencontrer, mais aussi un espace public potentiel pour la ville (à certaines occasions) et, enfin, le plus grand jardin thérapeutique du monde. Dans ce lieu où l’on soigne les milanais depuis six siècles, nous avons donc pensé à un projet qui s’enracinerait dans cette tradition illustre et discrète.

Aujourd’hui, des bâtiments mixtes sont construits répondant à différents usages. Vos propres projets intègrent-ils aussi ces solutions?

En fait, en Italie, cette culture de mixité au sein d’un même bâtiment est malheureusement aujourd’hui plus limitée qu’elle ne l’était auparavant. Il existe encore une culture qui rend difficile de contenir dans un même bâtiment différentes formes de résidence (par exemple, la résidence libre et la résidence sociale). Nous pensons que cela dépend d’une culture



Photo by Carola Merello



Logement social 5 SQUARE de Via Antegnati. Le complexe immobilier milanais, dans le quartier de Vigentino, est situé à l’endroit où le parc agricole sud s’enfonce profondément dans l’urbanisation. Le projet prévoyait la remise en fonction de cinq bâtiments pour créer environ 500 logements résidentiels, ainsi qu’un centre médico-social, un institut polyclinique et des services résidentiels urbains. La conception s’est concentrée sur : la connexion et l’ergonomie transversale entre les bâtiments et la diversification des fonctions au rez-de-chaussée, l’organisation d’une séquence de cours ouvertes et fermées et la relation entre les bâtiments et le système des espaces végétaux, la refonte de l’enveloppe extérieure et la rationalisation des volumes sur le toit.



Photo by Carola Merello



Ex-Boero à Gênes : un autre exemple de logement social. Après le démantèlement de l’usine de couleurs, le projet de réaménagement prévoyait la construction de deux bâtiments, chacun flanqués d’une tour, et de deux autres bâtiments en deux blocs abritant un total de 170 logements, organisés dans un espace vert ouvert et perméable dans le quartier de Molassana. Une attention particulière a été accordée à l’étude des façades des bâtiments, qui ont différentes couleurs articulées avec un système de grilles métalliques qui en s’enroulant entourent les balcons.



Ci-dessus et à la page suivante. The Nest, un cylindre en bois et un cube végétal accueillent des résidences là où s'étendait auparavant un parking à plusieurs étages dans le centre de Milan. Le revêtement de la façade en lattes et lianes de mélèze de Sibérie a un double objectif : garantir l'efficacité et la durabilité afin de renforcer le caractère économe en énergie du bâtiment, et différencier formellement les deux bâtiments qui, tout en partageant certains matériaux de revêtement, sont aussi, à d'autres égards, différents.

En dessous. Graft scalo Greco Breda. Le premier projet en 2018 de Housing Sociale Zero Carbon (Logement social zéro émission), lauréat du concours international C40 Réinventer les villes. Entre les maisons – dont beaucoup sont destinées aux étudiants – et l'espace public, la relation est médiée par une série d'espaces verts. Même la forme des bâtiments – construits avec une technologie mixte qui implique l'utilisation combinée de bois et de béton – est riche en loggias, balcons, porches, terrasses pour stimuler les réunions et la vie en plein air.



nationale qui sous-estime le thème de la gestion des bâtiments au fil du temps, qui imagine que la fin du chantier est aussi la fin de l’engagement du promoteur immobilier. C’est dommage, car nous sommes convaincus que la meilleure architecture est hybride, articulée et souvent née des besoins d’une contamination multifonctionnelle. Nous pensons que, de ce point de vue, il faudrait aussi déplacer un levier fiscal et urbanistique en permettant une plus grande hybridation entre les fonctions : souvent, c’est la grille réglementaire du schéma directeur qui ne le permet pas. Un bâtiment mixte peut développer des avantages dans l’utilisation des ressources, dans la gestion de la sécurité, dans la stratégie commerciale, mais sur ce point, notre pays reste très méfiant.

La société vieillit et de plus en plus de célibataires se posent la question de la qualité de vie dans les années à venir. Le logement social s’adresse-t-il aussi à ce type de public?

D’une certaine manière, le logement social est aujourd’hui la frontière de l’expérimentation architecturale dans le domaine de l’habitat. Il l’est d’une manière différente qu’il

a prétendu l’être dans les années soixante et soixante-dix du XXe siècle, sans toutefois y réussir pleinement. C’est parce que les coûts du logement social impliquent une optimisation nécessaire des caractéristiques de construction. Et parce que ce sont souvent les logements sociaux qui ouvrent la voie à la « reconquête » des espaces abandonnés, par exemple les aéroports milanais. Enfin, nous sommes à une frontière parce que les services communs que toute conception sociale majeure développe sont l’une des rares expressions auxquelles notre société a recours pour remettre en question son sens de la communauté. Nous en avons fait l’expérience dans les projets de réaménagement de la zone Ex-Boero à Gênes pour Dea Capital sgr et à Milan via Antegnati dans l’intervention 5SQUARE pour Redo Sgr.

Le Nest est une intervention qui transforme un espace de stationnement en immeuble résidentiel. Comment est-il né?

Dans le projet du Graft au Scalo Greco-Breda, nous avons remplacé une allée par une voie piétonne verte, dans le cas de The Nest, pour Filcasa SpA, nous avons remplacé un parking à plusieurs étages



Photo : Carola Merello

Une villa privée et son jardin caché dans le centre-ville de Milan, un projet que le cabinet a conçu dans les moindres détails, en prenant également soin de la décoration intérieure. Toujours dans ce projet, achevé en 2021, la relation entre les espaces intérieurs et extérieurs est accentuée. La façade caractérisée par de grandes fenêtres est recouverte de marbre serpentin vert pour souligner la relation avec le jardin.

au centre d’une cour par une nouvelle construction à usage de résidence. L’espace de l’allée, sous différentes formes, cède la place à d’autres formes de logement, c’est un processus intéressant. La dynamique qui touche la voiture aura un effet aussi important sur la ville que l’arrivée de la voiture l’a fait en son temps.

ARIA est un projet ambitieux pour lequel les chiffres seuls donnent déjà l’idée de l’ampleur que prendra ce grand « saut » de croissance à Milan.

The Nest est une résidence qui s’installe au milieu d’un lot, ce qui densifie une zone centrale de Milan et crée un endroit calme et isolé dans lequel vivre. En réalité, il ne s’agit pas d’une architecture complètement nouvelle : le volume cylindrique de la rampe de stationnement a été maintenu pour marquer

la limite – dans les cours d’immeuble, vous êtes obligé de le faire. Cela a eu pour effet qu’un tiers des appartements avaient un plan cylindrique et ils sont donc configurés comme une expérience typologique, une contrainte qui a donné lieu à un profil domestique inhabituel.



Auteur : WOLF



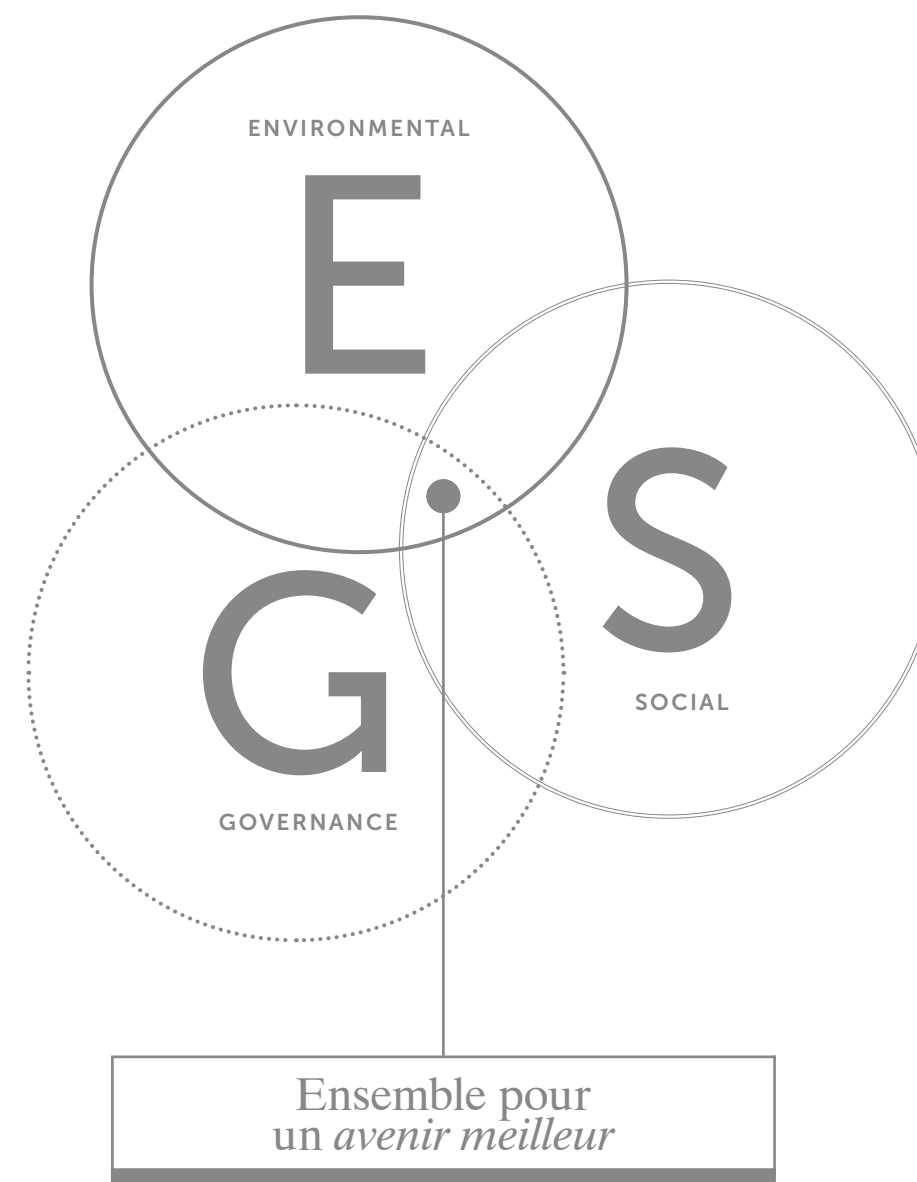
La zone de l’ancien abattoir de Milan, en délabrement depuis des années, sera régénérée par le projet ARIA, lauréat du concours Reinventing Cities (Réinventer les villes) 2021. Il s’agira du projet de logement social le plus important d’Europe, consacré à l’installation des jeunes générations et des familles : un véritable service de logement pour le quartier et la ville qui créera plus de 1 200 nouveaux appartements, dont la grande majorité sera louée à des loyers subventionnés. Aria est un acte de transformation urbaine qui métabolise l’histoire et la morphologie du site, décomposant et recomposant les anciennes galeries et hangars, entrepôts et lignes de production ; un projet qui se confronte à une réalité urbaine tellement stratifiée et particulière qu’il en est presque impossible de concevoir un bâtiment, un espace ouvert, une infrastructure, comme un objet déconnecté des autres. 2026 est l’année prévue pour l’inauguration.

L’ancien abattoir est un autre quartier de Milan sur lequel vous travaillez. Développements et transformations.

En 2021 – avec Snohetta, Stantec, Cino Zucchi Architetti, MPartner, et avec Redo Sgr à la direction – nous avons remporté l’appel d’offres Reinventing Cities C40 pour la récupération de la grande surface de l’ancien abattoir milanais. ARIA est un projet ambitieux pour lequel les chiffres seuls donnent déjà l’idée de la façon dont se produira l’un des prochains grands « sauts » de croissance à Milan : 15 hectares à l’abandon récupérés, la construction de 120 000 mètres carrés de construction résidentielle dont 50 % conventionnés, 35 000 mètres carrés d’autres services qui animeront le parc et la récupération de 8 bâtiments d’une beauté extraordinaire qui, bien qu’utilisés pendant plus d’un siècle pour l’abattage de la viande, n’ont jamais été visibles auparavant et qui, dans les années à venir, constitueront une découverte surprenante pour la ville. Milan change au fil de ces grandes transformations, mais elle ne cesse de croître aussi par de petits changements ponctuels : c’est dans sa nature, mais c’est aussi l’esprit d’une société et d’une économie qui voit coexister de grandes interventions et de petites actions.



LE *Lendemain* *qui n'existait pas*



LA PRODUCTION DURABLE EST OBTENUE EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT, EN AMÉLIORANT LES PROCESSUS DE PRODUCTION ET EN METTANT EN PLACE DES SYSTÈMES DE RAPPORTS TRANSPARENTS. CES OBJECTIFS SONT ESSENTIELS POUR LE SUCCÈS À LONG TERME D'IDEAL STANDARD ET PROFITENT NON SEULEMENT AUX PARTENAIRES, CLIENTS ET EMPLOYÉS, MAIS AUSSI AUX COMMUNAUTÉS DANS LESQUELLES L'ENTREPRISE INTERVIENT.

La croissance et l'évolution d'une société ne sont pas très différentes de celles d'un individu. De nouveau-né, on passe à l'enfance, à l'adolescence puis à l'âge adulte et ainsi de suite. Nous traversons des périodes d'insouciance, d'inconscience, de légèreté sereine jusqu'à ce que nous atteignions la maturité et la sagesse qui l'accompagnent. Aujourd'hui, lorsque nous parlons d'environnement, nous sommes tous obligés de devenir adultes rapidement parce que nous devons faire face à des questions critiques qui, il y a quelques décennies seulement, nous auraient semblé impensables : sécheresse, migrations, crises géopolitiques, appauvrissement des ressources, réchauffement climatique (maintenant perceptible), déplacement des centres de gravité socio-économiques. Trouver les réponses et la bonne posture pour faire face à ces changements d'époque demande de la réflexion, du temps, de la recherche, de la créativité et surtout de la méthode. Ce sont des directions à prendre à tous les niveaux : individuel, politique, social, managérial. Les résultats qu'Ideal Standard consolide en ce qui concerne toutes les activités menées dans le sens de l'éco-durabilité témoignent d'une orientation de plus en plus claire vers les questions environnementales. Il existe trois champs d'action, le fameux ESG, qui correspond à l'environnement, à l'impact social et à la gestion d'entreprise. Parler de durabilité environnementale aujourd'hui risque de devenir un sujet oisif et stérile si nous ne regardons pas de près

Énergie et réduction des émissions de carbone

La durabilité est fermement inscrite dans les objectifs d'Ideal Standard et l'entreprise explore plusieurs pistes, notamment celles visant à réduire la production de CO₂ dans le secteur manufacturier. Elle investit à cet effet dans de nouvelles technologies, installe des panneaux solaires et se convertit, dans la mesure du possible, à des sources d'énergie renouvelable.



Récemment, près de 3.000 panneaux photovoltaïques ont été installés dans l'usine de production de Wittlich, en Allemagne.



Cette centrale solaire nouvellement construite générera plus de 2 millions de kWh par an, assez pour alimenter un stade de football pendant 82 matchs. En d'autres termes, nous parlons d'une réduction de 450 tonnes de CO₂ par an.



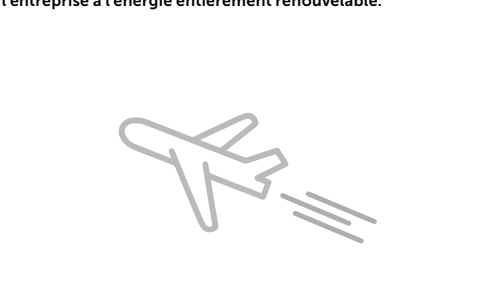
En 2021, Ideal Standard a également modernisé les fours de son usine de robinetterie située en Bulgarie.



Investir dans cette technologie de pointe a permis de réaliser des économies d'énergie annuelles de 1,3 million de kWh, ce qui est suffisant pour alimenter une ville de la taille de Zurich pendant une journée entière.



Le site de céramique d'Ideal Standard au Royaume-Uni est déjà alimenté à 100 % par l'énergie éolienne et la société étudie actuellement comment faire passer bientôt l'ensemble de l'entreprise à l'énergie entièrement renouvelable.



Le passage à une source d'énergie renouvelable a entraîné une réduction de 2.500 tonnes de CO₂ par an, soit plus de 3.500 vols aller-retour de Paris-New York.

Des expérimentations aujourd'hui en cours ont reçu des résultats plus qu'encourageants dans la cuisson de la céramique avec de l'hydrogène vert, une variante propre de l'hydrogène produite à partir de sources renouvelables qui, grâce au processus d'électrolyse, produit de l'énergie et de la vapeur d'eau. Ces expérimentations sont d'ailleurs considérées comme une opportunité future concrète.

les thèmes qu'il touche de façon plus large : l'amélioration de l'environnement par la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la protection des personnes et des travailleurs, la santé, le contrôle de la qualité des produits, pour ne citer que quelques points essentiels. Ce n'est que dans cette perspective que les objectifs qu'Ideal Standard s'est engagée à atteindre de manière concrète et factuelle doivent être interprétés. Sans jamais

renoncer à l'innovation, avec son programme ESG, Ideal Standard fait partie d'un secteur très énergivore et c'est précisément la poussée vers l'adoption de toutes les opportunités technologiques disponibles qui a orienté notre multinationale dans la direction écologique.

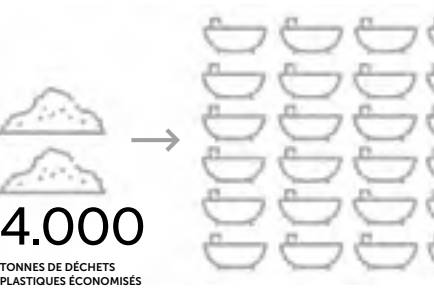
Un exemple ? Des expérimentations aujourd'hui en cours ont reçu des résultats plus qu'encourageants dans la cuisson de la céramique avec de l'hydrogène vert, une variante propre de l'hydrogène produite à partir de sources renouvelables qui, grâce au processus d'électrolyse, produit de l'énergie et de la vapeur d'eau. Ces expérimentations sont d'ailleurs considérées comme une opportunité future concrète. C'est un chemin lent qui présuppose non seulement un engagement au niveau des entreprises, mais aussi au niveau national et international, et

Gestion des déchets et recyclage

La recherche constante d'élever les normes de durabilité du secteur incite Ideal Standard à investir dans des initiatives qui réduisent les déchets de production et s'orientent vers l'économie circulaire, en particulier avec l'initiative « zéro déchet dans les décharges ».



Un exemple ? Les restes de tabliers acryliques sont entièrement rebroyés et utilisés pour la production de nouvelles baignoires et receveurs de douche.



Au cours des trois dernières années, Ideal Standard a réutilisé plus de 4.000 tonnes de matériaux, permettant la production de 240.000 nouvelles baignoires.



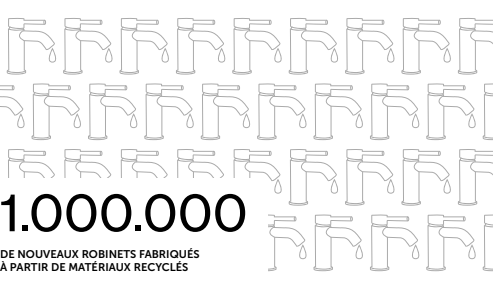
L'entreprise recycle 80 % de ses déchets céramiques dans ses propres processus de production et pour produire d'autres produits céramiques, elle est constamment à la recherche de nouvelles façons d'augmenter ce pourcentage.



Chaque année, Ideal Standard réutilise environ 1.500 tonnes de déchets de coulée, permettant de produire 26.000 tuyaux d'évacuation en céramique. En outre, l'entreprise recycle 10.000 tonnes de déchets céramiques par an, permettant de produire plus de 100.000 nouvelles cuvettes WC suspendues.



100 % des déchets de laiton de l'entreprise, résultant du processus de traitement et de broyage, sont refondus en lingots de laiton et recyclés pour la création de nouveaux produits.



Depuis 2019, Ideal Standard a recyclé suffisamment de matériaux pour produire plus de 1 million de nouveaux robinets.

Gestion *responsable* des *ressources*

Ideal Standard explore également plusieurs possibilités qui aideraient à préserver les ressources naturelles.

Il y a trois ans, l'entreprise a remplacé tout le bois vierge utilisé pour produire les baignoires par de la bagasse, un sous-produit du processus de production du sucre, économisant ainsi plus de 1 000 tonnes de bois à ce jour, soit l'équivalent de plus de 1 300 arbres.

En outre, 100 % du bois utilisé dans les produits Ideal Standard proviennent de forêts certifiées FSC et PEFC, gérées de manière durable et conformes aux exigences internationales les plus strictes.

qui conduira dans un avenir proche au résultat le plus ambitieux : zéro émission de CO2. Une partie importante du Pacte vert de l'UE exige que les produits soient conçus pour durer : en plus d'offrir un système de garantie étendu sur tous ses produits, Ideal Standard s'engage à utiliser consciemment les matériaux de production. L'intégralité des déchets de production sont réutilisés pour donner vie à de nouveaux robinets. 80% des déchets céramiques sont recyclés, avec pour but de porter ce chiffre à 100% dans un avenir proche. L'impact social est le deuxième élément sur lequel Ideal Standard concentre son attention, à travers des activités visant à sensibiliser ses employés. Pour Ideal Standard, le Code de déontologie n'est pas seulement un document, mais un outil vivant, capable de cimenter ses valeurs fondatrices. Dans un avenir proche, la création de « sessions de code » est même prévue : il s'agit de moments de rencontre qui, sous la direction de différentes personnalités, permettront de discuter et de débattre de la signification de l'appartenance au groupe et de ce que les travailleurs attendent de l'équipe de direction. Sur le site de production en Bulgarie, par exemple, Ideal Standard a déjà mené avec succès une expérience importante visant à intégrer les femmes dans tous les secteurs de l'entreprise. Appelée « Women in Manufacturing », l'opération visait à promouvoir les vastes possibilités d'emploi et de croissance pour les travailleuses. Un autre exemple concret sur

L'intégralité des déchets de production sont réutilisés pour donner vie à de nouveaux robinets. 80% des déchets céramiques sont recyclés, avec pour but de porter ce chiffre à 100% dans un avenir proche.

Emballage *durable*

Dans le domaine de l'emballage, Ideal Standard favorise l'économie circulaire en utilisant autant que possible des matériaux recyclables et issus de sources durables.



En 2019, 75 % du plastique pour les emballages a été converti en PVC recyclé, ce qui a permis de réduire la consommation de matériaux vierges de 715 000 kg et d'optimiser le tri.



L'emballage des produits céramiques a également été modifié en remplaçant la pellicule rétractable par des options d'emballage nues ou en boîte. L'entreprise s'est en outre engagée à supprimer d'ici 2023 tout le plastique à usage unique dans les emballages de la robinetterie et de la céramique, et d'ici 2024 pour toutes les autres catégories de produits.

Concevoir et produire aujourd’hui signifie principalement penser à un environnement social qui considère l’individu comme une partie intégrante et non prédominante de l’environnement de demain.

la façon de prendre soin des personnes est la création de lieux de travail sûrs grâce à des réglementations scrupuleuses : cette initiative a conduit, à l’occasion de l’urgence Covid, à la création de points de vaccination et de contrôle au sein des usines elles-mêmes, créant un modèle de référence également pour d’autres entreprises. En ce qui concerne la gestion d’entreprise, Ideal Standard, aux côtés des plus grands groupes industriels de la planète, suit les indications contenues dans le Pacte mondial des Nations Unies. Il s’agit d’une initiative stratégique visant à créer une sorte de citoyenneté d’entreprise qui, à travers les ODD (Objectifs de développement durable), propose des objectifs de développement et de durabilité très élevés. Préserver la résilience des chaînes de blocs permet de partager les valeurs d’Ideal Standard avec ses fournisseurs pour la satisfaction de la clientèle. Chaque opération est certifiée selon les normes de sécurité ISO 7500 (Organisation internationale de normalisation) et les EPD (déclarations environnementales de produits), confirmant ultérieurement l’engagement d’Ideal Standard dans la conscience affirmée que les problèmes de l’avenir seront ceux que nous avons nous-mêmes créés dans le passé. Parce que concevoir et produire aujourd’hui signifie principalement penser à un environnement social qui considère l’individu comme une partie intégrante et non prédominante de l’environnement de demain.

Inclusion et diversité

La culture et l’organisation de l’entreprise sont centrées sur ce que signifie faire partie de la famille Ideal Standard et sur les valeurs de la société.

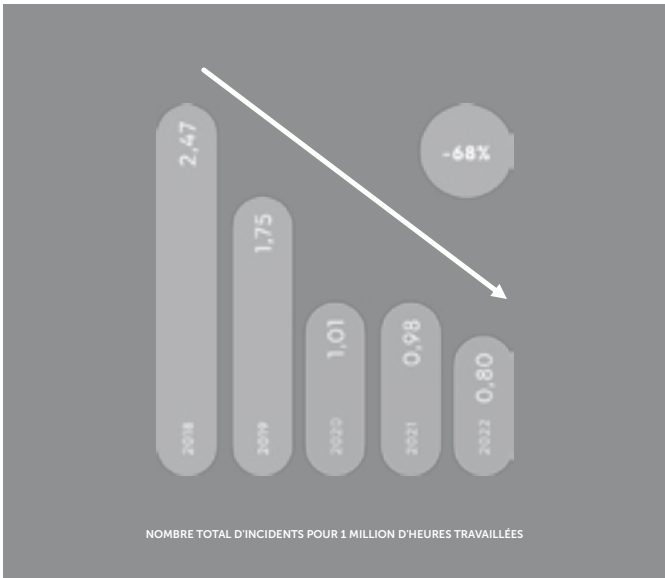


Deux initiatives clés ont vu le jour : la mise en place d’un « Code de déontologie » d’entreprise et la mise en œuvre de politiques d’égalité des sexes. Bien que des femmes occupent déjà des postes de direction chez Ideal Standard, la création d’une main-d’œuvre plus diversifiée et d’un environnement inclusif constitue un

objectif clair pour l’entreprise. L’une des premières mesures adoptées a été le parrainage de « Reach - The Next Generation », une organisation basée au Royaume-Uni qui vise à aider les femmes à surmonter les obstacles et à les guider dans leur future carrière.

Santé et Sécurité

Dans le secteur manufacturier, rien n’est plus crucial que la santé et la sécurité. Ideal Standard peut se targuer d’excellents résultats sur tous ses sites, avec moins de 1 accident par million d’heures travaillées. Bien qu’une réduction de 68 % des accidents ait été enregistrée par rapport à 2018, l’entreprise s’efforce encore de s’améliorer.



Elle investit actuellement dans la numérisation du signalement des incidents manqués et dans la construction d’infrastructures de sécurité de pointe dans les centres de distribution, ainsi que dans l’analyse comparative et la mise en œuvre des

meilleurs protocoles opérationnels. La société est également fière de la façon dont certains centres de test et de vaccination ont été mis en place directement sur les sites de production lors de la situation d’urgence sanitaire liée au Covid-19.

Objectif *Qualité*

Économiser l’eau et réduire la consommation d’énergie sans compromettre l’expérience d’utilisation ou la qualité : il s’agit pour Ideal Standard d’une mission importante dans le développement de ses produits.

En mettant l’accent sur la qualité, les produits obtenus présentent une longue durée de vie, ce qui réduit le besoin d’entretien ou de remplacement du produit, contribuant plus généralement également à réduire l’utilisation de nouveaux matériaux et le transport. Ideal Standard utilise des technologies innovantes pour de nombreux produits pour réduire l’impact environnemental et préserver les ressources naturelles.



Toutes les cuvettes WC Ideal Standard peuvent être installées avec des réservoirs et des plaques de commande pour double flux, afin de réduire la consommation d’eau. De plus, les réservoirs ProSys™ sont équipés de l’innovant système SmartValve, une vanne de remplissage différé qui permet d’économiser jusqu’à 63 litres d’eau par semaine (en comparant l’utilisation moyenne dans une maison d’une famille de 4 personnes).



La large gamme de mélangeurs Ideal Standard est équipée de la cartouche innovante FirmaFlow®. Assurant une durée de vie testée pour plus de 500 000 cycles d’utilisation, elle offre des performances bien supérieures à la norme européenne, garantissant une qualité durable. Les fonctionnalités BlueStart® et BlueStart IX permettent des économies d’énergie significatives, en activant uniquement l’eau froide lorsque le levier est en position centrale (dans le cas des mélangeurs traditionnels) ou lorsque la fonction sans contact est utilisée (dans le cas des nouveaux mélangeurs hybrides iX). Le débit d’eau, normalement réglé à 5 l/min. maximum, peut être encore réduit à 1,3 l/min. à l’aide de limiteurs de débit spéciaux.



Dans les mitigeurs de douche thermostatiques, la cartouche FirmaFlow® Therm permet d’atteindre plus rapidement la température souhaitée, économisant ainsi de l’énergie et de l’eau. Un bouton-poussoir économique intégré permet à l’utilisateur de limiter le débit jusqu’à 50 %, sans compromettre le confort d’utilisation.



Tout le bois utilisé dans les meubles Ideal Standard provient de forêts gérées de manière durable et il est certifié PEFC, FSC et CARB2, ce qui en fait un choix respectueux de l’environnement. Les produits céramiques de l’entreprise sont largement testés pour assurer une qualité durable pendant de nombreuses années d’utilisation. Ideal Standard explore également l’utilisation de nouveaux matériaux innovants, tels que Diamatec®, un mélange d’alumine et de chamotte qui permet de créer des formes ultra-minces et d’obtenir également des produits extrêmement résistants.



BROWN & GOLD

DES COULEURS RASSURANTES, CHAUDES, INSPIRÉES
DE LA NATURE. ELLES APPORTENT CALME ET PROTECTION.
LE MARRON RENVOIE À LA TERRE, À L'ARTISANAT. L'OR EST
LUMIÈRE ET ÉNERGIE PURE. ENSEMBLE, ELLES OFFRENT
UN NOUVEL ÉQUILIBRE DYNAMIQUE ET CALME

TERRAE MOTUS

Saisir le moment avant que tout ne soit sur le point de s'effondrer, avant que les structures ne se replient sur elles-mêmes, que les piliers ne cèdent, que l'architecture ne succombe à l'imprévisible. C'est la réflexion de Mario Trimarchi, architecte et designer, concrétisée en sculpture. De là est née *Terrae Motus*, une petite série de formes géométriques instables. Illustration : sculpture en laiton brossé.

→ <https://mariotrimarchi.design>

CONQUÉRIR LE SOMMET

Sur la partie la plus élevée de l'arête du glacier de Val Senales (Tyrol du Sud), la ligne de démarcation entre l'Italie et l'Autriche, une plateforme d'observation réalisée en Acier Corten intègre la croix du sommet déjà existante, offrant aux visiteurs une expérience de la montagne totalement inédite. Une architecture de forme organique qui reflète la topographie naturelle du site et laisse entrevoir des points de vue différents et inattendus. C'est le projet réalisé en 2020 par noa*, un stu-dio basé à Bolzano et à Berlin. Cette magie en haute altitude est celle du pic Ötzi, à 3251 mètres.

→ <https://www.noa.network/it/home-1.html>



UNE AMBIANCE CHALEUREUSE

Des finitions douces pour les meubles, déclinées dans les tons châtains, avec des lavabos aux coins arrondis dans les tonalités vison. La large gamme de finitions présentée dans le catalogue Ideal Standard propose des produits d'ameublement en déclinant les tons tendance. En haut : Lavabo (120 cm), mitigeur chromé et meuble avec quatre tiroirs en finition Walnut Dark de la série Conca. Le miroir a un diamètre de 120 cm. Sur le côté : lavabo Ipalyss (55 cm) couleur vison, mitigeur chromé Joy.

→ www.idealstandard.fr

UN SIGNE DORÉ

Une finition mate, mais précieuse en même temps, définit la ligne doucement incurvée du mitigeur Joy en or brossé. Une touche de lumière indiquée pour les environnements peu lumineux.

→ www.idealstandard.fr

PALETTE



MOUVEMENTS STELLAIRES

Il s'agit d'un hommage à Alh na, troisième étoile la plus brillante de la constellation des Gémeaux. L'astrologue perse Al-Biruni la qualifie de spirale. Pour Jacobsroom Editions, il s'agit d'une table extensible dont les fines feuilles de métal s'entrecroisent et se prolongent les unes sur les autres comme les étoiles de la constellation.  dition très limitée.

→ <https://www.jacobsroom.it>



LE SINGE ZIZI N'EST PAS UN JOUET

Lorsque la mousse de caoutchouc a vu le jour, un entrepreneur a demandé Bruno Murari ce que l'on pouvait faire avec ce matériau en plus des matelas. C'est ainsi que le singe Zizi est né, gagnant du premier Compasso d'Oro en 1954, un symbole du design italien faisant toujours partie de l'histoire de l'expérimentation du grand Maestro. Corraini Edizioni rend hommage à la pensée con-ceptuelle de Bruno Murari en r  ditant le singe Zizi en tant qu'objet de collection dans sa forme originale. www.corraini.com

→ [https:// www.corraini.com](https://www.corraini.com)



L'ÉLÉGANCE FAÇON UPPER SIDE

Les bois thermotrait  s, tels que l'eucalyptus noir, le chêne, le chêne-orme sont quelques-uns des mat ri  ux utilisés pour les finitions des armoires Henge. La photo montre l'*Upper Side*, avec un cadre en bois massif, des portes coulissantes coplanaires plaqu  es et un tiroir interne, le tout trait     l'huile de cire naturelle et à l'eau. Ces pièces uniques sont assorties d'un choix de finitions en laiton, bronze et titane cou     au sable. Différentes dimensions peuvent également être réalisées. Conception par Massimo Castagna.

→ <https://www.henge07.com>



LES COULEURS DU NORD

En porcelaine   maill  e, le flacon proposé par Rick Gerner et Johanne Jahncke est rigoureusement fabriqué en terre issue d'Islande. Ce projet a vu le jour après un voyage de découverte des sites géologiques islandais mené par le scientifique Olafur Arnalds. Ce binôme nordique, qui connaissait bien les différents sols argileux, a conçu cet objet emblématique en le déclinant dans une palette de 26 teintes correspondant aux différents sols.

→ <https://gernerjahncke.dk>



PASSEPARTOUT DOMESTIQUE

Le savoir-faire artisanal côtoie la rigueur des formes pures dans la série *Ceramics* de Fogia, composée d'un vase, d'une assiette creuse et d'un porte-parapluie. Leur apparence évoque des objets lourds, mais ils sont conçus pour contenir des fruits, des plantes et des ornements naturels. Des pièces polyvalentes, entièrement faites à la main et individuellement recouvertes de sel pour obtenir un effet poli.

→ <https://www.fogia.com/global>

LES G  OM  TRI  S DE H+O

Rilievi est la collection de carrelages composites conçue par Elisa Ossino et Josephine Akvama Hoffmeyer pour H+O. Ils peuvent être assemblés et combinés en de multiples configurations, créant ainsi des surfaces géométriques tridimensionnelles (dans l'image, la composition *Triangolo*). Diverses couleurs et vernis sont disponibles dans le catalogue pour recouvrir les murs et les surfaces de la maison. Il est possible de demander une palette personnalisée.

→ <https://www.hpluso.design>

FIBRES DE LUMIÈRE

Le savoir-faire le plus ancestral au monde est inscrit dans le tissage des tissus. Consultant en textile et directeur artistique pour plusieurs maisons de Haute Couture, Luc Druetz, le sait bien. En 1992, il a créé LcD, sa collection personnelle de tissus, où il explore la combinaison de fibres naturelles, fibres techniques et fibres métalliques afin de renforcer leur potentiel lumineux et leur caractère unique et fascinant. Nous découvrons ainsi de nouveaux tissus jacquard de fil de pêche, de raphia, de caoutchouc, de cuivre, de crin de cheval et bien plus encore pour recouvrir les murs, les meubles, les accessoires. Tout est fait à la main. La photo représente une sélection de la *Bronze Gold Collection*.

→ <https://lcd-textile-edition.com>



LÉGER COMME UN PAPILLON

L'architecte portugais de renommée internationale, Álvaro Siza, poursuit sa collaboration avec Bot-tega Ghianda en réalisant Farfallina, une chaise au design minimaliste et d'une légèreté singulière : elle ne pèse en effet que 3,7 kilos. Malgré sa légèreté, le cadre en hêtre naturel massif et le siège en cuir assurent confort et ergonomie.

→ www.bottegaghianda.com



ESPRIT LIBRE



« Le design est une façon de reprendre contact avec les mécanismes de la conception ». Ce sont les termes de Ronan Bouroullec, un designer français qui, avec son frère Erwan, crée des projets de qualité et d'innovation de premier ordre, reconnus dans le monde entier. C'est ainsi qu'ont vu le jour les formes fluides et abstraites, dotées d'un impressionnant sens de la profondeur et caractérisées par des lignes créées au marqueur et au feutre. Pour lui, le dessin est un processus de relaxation proche de la méditation, permettant au feutre de circuler librement et intuitivement sur le papier, sans planifier les formes à l'avance. C'est pourquoi ses œuvres n'ont pas de début ou de fin clairement définis, laissant place à des interprétations infinies.

→ <https://www.yvon-lambert.com/products/>



APPLIQUE

Disc and Sphere Asymmetrical fait partie des recherches de l'Atelier Areti qui, depuis plus de dix ans, utilise le laiton massif pour créer des meubles et des accessoires avec l'aide d'artisans qualifiés. La photo montre une applique murale aux formes géométriques très claires : un disque rond et plat et une sphère plus petite assemblés dans des matériaux contrastants tels que l'or chaud réfléchissant et le blanc mat radieux.

→ <https://www.atelierareti.com>



REPOS

Un tabouret bas d'inspiration orientale, sobre et remarquable, qui saura agrémenter tout coin de la maison de manière fonctionnelle et raffinée. Un meuble pratique et discret composé d'articulations nettes, d'éléments minimalistes, d'arrondis doux, s'effilant vers le haut. Qui dit simplicité dit légèreté et réduction, mais aussi qualité, fonctionnalité, dynamisme et charme. Conçu par CE Studio.

→ <https://www.rubinacnapoli.com>



INTEMPOREL

Le flacon pharmaceutique, élégant sous toutes ses formes, s'adapte partout, dans la salle de bain, dans la cuisine, pour accueillir une fleur. Mais il est surtout parfait pour les préparations hivernales, des spiritueux aux huiles essentielles. Fabriqué en verre brun, il protège son contenu des rayons du soleil et le garde toujours frais.

→ <https://www.bottiglie-e-vasi.it>



JOIES DE LA VALTELINE

Les boucles d'oreilles de la *Costiera dei Cech* sont originaires de cette partie ensoleillée des Alpes rhétiques qui s'étend de l'embouchure de la Valchiavenna au sillon du Val Masino. La légende veut qu'au XVI^e siècle, de nombreux habitants de la Valteline ayant émigré à Rome pour travailler comme boulangers dans une concession papale, auraient offert à leurs femmes ces merveilleuses boucles d'oreilles. Selon la coutume, lors des fêtes de village, des petites fleurs sont placées dans le trou.

→ <https://www.vitalioreficeria.com>



AUTOMNE

Un écrin en verre soufflé et coloré révèle la flamme de cette bougie qui se trouve à l'intérieur. L'histoire d'un sachet de pot-pourri trouvé dans un bocal oublié d'une boutique : un parfum floral, boisé, épicé et incroyablement séduisant, parfait pour une ambiance automnale.

→ <https://www.diptyqueparis.com>



RETOUR VERS LE FUTUR

Federico Pazienza est animé par un sentiment d'urgence très actuel : être un designer qui conçoit des projets contemporains sans pour autant oublier le passé. Au contraire, il s'agit de tirer parti de l'histoire, de l'art et de l'artisanat qui ont légué au fil des siècles des trésors de beauté et d'innovation. La série *Memory Pulse*, qui présente des fragments de peintures nordiques sur de petits tapis, vise à évoquer les cultures et les identités du passé. Une façon de faire revivre des souvenirs qui se perdent et se volatilisent, toujours plus délaissés au profit du monde numérique. La photo montre le tapis Memory Pulse - Architecture.

→ <https://federicopazienzaudio.com>



LE MIROIR DE MES ENVIES

Conçu par Matteo Cibic pour Scarlet Splendour, ce miroir de table renferme tous les secrets de l'artisanat indien. Le travail de décoration en laiton est un métier typique du Rajasthan et de l'Uttar Pradesh, mais il se pratique jusqu'au Tamil Nadu. Interprétation contemporaine d'un artisanat ancien, à découvrir dans la collection *Vanilla Noir Oro*.

→ <https://www.scarletsplendour.com>



UN CLASSIQUE

Un classique danois, conçu en 1963 par l'architecte Hans Bølling. Sur la photo, la série *Earth* en chocolat brun foncé se marie parfaitement avec les bois plus profonds du chêne fumé ou du noyer, créant ainsi un élégant monochrome. *Bølling-tray-table* peut être configuré à souhait en choisissant parmi une large gamme de couleurs permettant de contraster les deux plateaux mobiles.

→ <https://www.brdr-kruger.com>



Dry&Cool

Elles reviennent à la mode après avoir été reléguées pendant des décennies dans les salons poussiéreux des grands-mères : les fleurs séchées ont maintenant une allure complètement différente et se font ambassadrices d'une décoration au concept durable. Elles durent plus longtemps et elles se passent de traversées océaniques pour arriver toutes fraîches, et souvent hors saison, dans nos bouquets. Et surtout, elles sont belles et adaptées à toutes les situations, surtout en au-tomne / hiver où il est pour ainsi dire impossible d'avoir des fleurs bio à portée de main. Pour une expérience de récolte sur le terrain, des techniques de séchage et de composition durable dans le plein respect de l'environnement

→ Instagram @thegardeneditor



le pouvoir DES FLEURS

CULTIVER UNE FLEUR CRÉE UNE SENSATION DE BIEN-ÊTRE. PARCE QUE S'ENTOURER D'UNE BEAUTÉ DURABLE ET ORGANIQUE CRÉE DE L'HARMONIE. ET SI VOUS N'AVEZ PAS DE POTAGER OU DE JARDIN, UN BOUQUET COMPOSÉ, UNE DÉCORATION FLORALE OU UNE ŒUVRE D'ART PEUVENT TOUT AUSSI BIEN TRANSMETTRE L'AMOUR POUR LA NATURE.

Les fleurs nous accompagnent partout : dans le jardin, dans un bouquet, dans votre assiette ou dans un parfum. Pensons aussi aux fleurs racontées dans un livre, étudiées à l'école, représentées dans une œuvre d'art, ou en motif sur un vêtement. Dans les rues de la ville ou dans les champs de périphérie. Les fleurs sont essentielles, toujours et partout, pour se sentir bien. Parce que les fleurs soignent, pas seulement en phytothérapie, mais aussi en activant tous nos sens : avec vos yeux, vos mains, votre nez, votre bouche et même votre ouïe... Avez-vous déjà perçu le frottement des corolles les unes contre les autres durant une journée venteuse ? Leur beauté troublante est une jouissance. Entourons-nous de ces trésors et apprenons à les aimer pour ce qu'ils sont : loin d'être seulement des choses, ce sont des êtres vivants qui nous rendent heureux, encore plus si nous leur rendons la pareille. Comment ? En préférant la flore locale cultivée dans de petites fermes par des producteurs attentifs.

Un seul bourgeon vendu peut cacher suffisamment de pesticides pour en détruire toute la poésie (ainsi que notre santé, et celle des nombreux travailleurs qui gravitent autour d'entreprises souvent insalubres et « sales »). Les fleurs locales, et surtout saisonnières, n'ont pas besoin de voyager, de traverser des continents, en nuisant à la durabilité de l'environnement. Pourquoi s'entourer de quelque chose à priori naturel qui serait en fait ouvertement néfaste pour la nature ? Lorsque nous les cueillons dans les champs, par ailleurs, en procédant au « *foraging* », un mot anglais devenu très à la mode, nous retrouvons une tradition des plus anciennes : le besoin de nous décorer nous-mêmes et de décorer nos espaces de vie. Ce faisant, rappelons-nous de ne jamais déraciner toute la plante et, surtout, de toujours laisser quelques fleurs afin qu'elles puissent produire de nouvelles graines et garantir un avenir à l'espèce et à notre besoin de vivre entourés d'une beauté éphémère et en constante évolution, la beauté de la nature.

L'alimentation Heureuse

Conserves de fleurs, de fruits et de racines, à base de produit cultivés dans son jardin biologique, mais souvent aussi récoltés dans les bois ou les champs naturellement sans pesticides qui sur-plombent le golfe de Tigullio, dans la province de Gênes. De la passion de Laura Bianchi pour la *cueillette* (la recherche de produits végétaux dans la nature, au rythme des saisons) et de l'amour de Marc Gourmelen pour le « *slow food* » est né cette petite collection de conserves au vinaigre avec des herbes cueillies au plus haut de leur cycle balsamique et conservées dans du vinaigre artisanal aromatisé aux fleurs et aux fruits locaux (sureau, acacia, figue...).

→ Instagram @piccola_zoagli



Laura Bianchi

Journaliste de mode depuis plus de 20 ans, elle a commencé à écrire sur le jardinage pour exprimer sa passion. Elle a quitté la rédaction du journal La Repubblica pour cultiver seule un terrain à la fois sauvage et ordonné surplombant la mer. Depuis, elle raconte ses histoires de plantes et de gens heureux et elle accueille de petits groupes à qui elle propose des expériences « sur le terrain » autour de la cueillette, de la reconnaissance des espèces botaniques et du jardinage éthique.

→ Info: bianchi.laura@me.com



Des Fleurs Dans L'assiette

Populaires dans le domaine de la décoration culinaire, les fleurs comestibles ont gagné à juste titre leur place dans les cuisines des chefs ces dernières années. La production en lutte intégrée est un choix de respect pour la planète et de protection pour le consommateur : la qualité des fleurs comestibles est garantie par l'utilisation exclusive de produits adaptés à l'alimentation humaine et par un contrôle rigoureux de chaque étape du processus.

→ <https://www.mettiunfiore.it/>



Printemps à Mauthausen

Sasha Kurmaz, né en 1986 à Kiev, en Ukraine, où il continue à vivre et à travailler, est un artiste interdisciplinaire. Dans son travail, il explore l'évolution de la relation entre les êtres humains et le monde moderne et étudie les modèles d'interaction avec l'espace public, les groupes sociaux et les communautés. Sur les photos, des fleurs sauvages cueillies sur le terrain de l'ancienne caserne du camp de concentration de Mauthausen près de Linz : une œuvre porteuse d'espoir et de renouveau.

→ <https://sashakurmaz.com/>



Ironie et Passion

Il vit à Milan avec un cochon d'Inde, des poissons en quantité indéfinie, quatre salamandres, un iguane, deux cailles chinoises et un écureuil. Andrea Tarella (1982) est un illustrateur et passionné de bandes dessinées. Il a commencé sa carrière en réalisant des brochures destinées aux écoles et aux enfants. Parmi ses récentes collaborations, citons Love Therapy d'Elio Fiorucci, la campagne Minimal Baroque Sunglasses Collection pour Prada, les personnages conçus pour le court-métrage Mermaid's Night. Il collabore avec les principaux magazines internationaux de mode et d'accessoires de maison.

→ <https://www.andreatarella.net>

Construire un Bouquet

Cet ensemble, qui fait partie de la collection botanique Lego pour adultes, comporte de nombreux éléments fabriqués en plastique végétal produit à partir de canne à sucre durable. Les 15 branches sont composées d'un mélange de variétés de fleurs et de feuilles : roses, mufliers, coquelicots, asters, marguerites et herbes aromatiques.

→ <https://www.lego.com/>





L'art de la Composition

Le vase Ikebana conçu par Jaime Hayon, s'inspire de l'art japonais séculaire de la composition florale. Il se compose de deux parties : du verre soufflé à la bouche et de l'acier inoxydable perforé. Il a été conçu pour honorer les fleurs et découvrir l'art oriental qui sublime chaque élément de la nature, de la tige à la cime en passant par les infinies ramifications. Deux formats sont disponibles.

→ <https://www.fritzhansen.com/en/Categories/By-Series/Ikebana/ikebana-vase-large>



Visites de Serres

De Paris à Prague, de Glasgow à Genève, le photographe suisse Samuel Zeller capture l'étrange beauté des plantes exotiques observées à travers le verre teinté des serres. Ces images révèlent une rare sérénité que l'on peut trouver au cœur de n'importe quelle ville. Avec une introduction de Rachel Segal Hamilton. Conception du livre par Friederike Huber.

→ <https://www.samuelzeller.ch/>



Un Trésor Dans le Château

En 1873, l'architecte Alphonse Balat a conçu un complexe de sept serres monumentales de style art nouveau pour le roi Léopold II. Dans le parc du château de Laeken au nord de Bruxelles, résidence de la famille royale, le complexe abrite également la remarquable collection botanique du XIXe siècle qui comprend des camélias, des orangers et de nombreuses plantes provenant des parties africaines de l'empire colonial belge. De nombreuses sculptures et vases chinois se trouvent également à l'intérieur des serres.

→<https://www.monarchie.be/fr/patrimoine/serres-royales-de-laeken>

Textures Anciennes

Autrefois, les fleurs de lotus étaient récoltées à la main entre mai et octobre et travaillées dans les 24 heures pour garantir la qualité du tissu obtenu. Fruit d'un art ancien et complexe orchestré exclusivement par des femmes, il requiert encore aujourd'hui un savoir-faire artisanal pour obtenir 50 mètres de tissu par mois. Respirante et infroissable, la fibre a un diamètre compris entre trois et cinq microns. 6 500 tiges sont nécessaires pour obtenir un blazer Loro Piana.

→ <https://it.loropiana.com/it/il-nostro-mondo/lotus-flower>

Apprendre de la nature

Journey est une installation de Rebecca Louise Law (Royaume-Uni, 1980). En abordant l'art comme un peintre, Rebecca Louise Law tente de donner à chaque fleur la même valeur qu'une goutte de peinture. Connue pour ses créations immersives réalisées avec des matériaux naturels, ses œuvres colossales et délibérément équivoques abordent les thèmes du symbolisme, du consumérisme, de la durabilité et des cycles de vie, mais génèrent également des espaces harmonieux de repos et de contemplation. Rendez-vous au musée CALYX Kunsthalle à Munich en février 2023.

→ <https://www.rebeccalouiselaw.com>



Inspirations Ethniques

Ce magasin historique de textile milanais, fondé dans les années 1980 dans la maison de la créatrice Lisa Corti, dispose aujourd'hui d'un superbe espace dans un ancien couvent de Porta Venezia. Des mezzeri aux coussins, des rideaux aux nappes en passant par le linge de lit et les vêtements pour petits et grands, les collections de Lisa Corti sont renommées dans le monde entier. Fortement inspiré par la culture textile indienne et du Moyen-Orient. En photo : Moutarde d'Ankara.

→ <https://www.lisacorti.com/it>



Des Plats à Personnaliser

À travers des croquis, des échantillons et des exemples, l'Atelier Paravicini assiste les clients dans la définition du service de table qui correspond le mieux à leurs souhaits. Les motifs et les couleurs des divers modèles sont personnalisés. Sur la photo, ensemble de 12 assiettes en céramique pure fabriquées en Italie avec différents éléments floraux entièrement réalisés à la main. Veillez à ne pas les mettre au four ou au micro-ondes.

→ <https://www.paravicini.it>



une ROSE des SABLES

EN 2013, LA FILIALE D'IDEAL STANDARD AU MOYEN-ORIENT ET EN AFRIQUE DU NORD (MENA) VOIT LE JOUR À DUBAÏ. AHMED HAFEZ, PDG DE L'ENTREPRISE, NOUS RACONTE CETTE AVENTURE ET NOUS RAPPROCHE DE PAYS OÙ L'INNOVATION ET LA DURABILITÉ SONT DES OBJECTIFS FONDAMENTAUX

Nous trouvons d'une part le soleil brûlant et les espaces infinis, le désert et les villages historiques, les puits de pétrole, l'histoire d'une humanité ancienne. D'autre part, nous trouvons l'innovation, la transformation majeure des métropoles, les universités, le thème de la durabilité, l'architecture d'avant-garde née de la recherche, une pensée qui parle un langage international. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, connus sous le nom de MENA en anglais, forment une très grande région, capable de développer en son sein mille aspirations et visions de l'avenir. Ces régions permettent surtout la coexistence de personnes de cultures éloignées : de la classe bourgeoise émergente aux architectes et designers internationaux, de la haute société qui a étudié dans les meilleures

universités du monde aux touristes en quête de nouvelles expériences. En 2013, Ideal Standard a décidé de s'investir en lançant une série d'initiatives qui considèrent le Moyen-Orient, les États arabes et une partie des pays africains comme des régions à fort potentiel, où nous pourrions appliquer notre expérience, en essayant de comprendre et d'interpréter les besoins uniques de cette vaste région aux multiples facettes. Ce nouveau défi s'appelle Ideal Standard MENA et établit son siège social à Dubaï, aux Émirats arabes unis (EAU). Le choix de cette ville ne relève pas du hasard : Dubaï constitue un point de rencontre vertueux entre la tradition ancienne d'un village historique et les technologies les plus pointues, parfois représentées sous des formes architecturales excentriques.

Au dessus. Ahmed Hafez, PDG d'Ideal Standard MENA.
À gauche. Vue de Dubaï. Au premier plan Burj Al Arab : construit sur une île artificielle en forme de voile, il abrite un hôtel sept étoiles. En arrière-plan Burj Khalifa, l'un des plus hauts gratte-ciel du monde.

Le caractère exceptionnel de cette ville réside précisément dans la coexistence harmonieuse de tous ces contrastes. Prenant en compte la multiplicité des cultures existantes, Ideal Standard nomme Ahmed Hafez PDG d’Ideal Standard MENA. L’expérience qu’il s’est forgée au sein de l’entreprise depuis 1990 fait de lui un entrepreneur moderne et un connaisseur averti de ces lieux. Outre les installations de production existant en Europe, cette région compte six centres de production en Égypte (céramiques, baignoires et tabliers en acrylique, cabines de douche, robinetterie) et 2 500 employés. Le showroom *Design and Specification Center* a également récemment ouvert dans le centre de Dubaï. Toutes les collections y sont présentées et proposées par une équipe d’experts à même d’offrir des conseils pratiques et de concevoir des projets pour les particuliers et les professionnels. Les cabinets d’architecture internationaux sont des interlocuteurs exigeants, en quête non seulement de fournisseurs de produits, mais aussi de partenaires compétents pour développer leurs projets. Les nouveaux bâtiments, outre leur nature spectaculaire, doivent également pouvoir surprendre à l’intérieur, avec des propositions d’avant-garde, aussi fonctionnelles qu’innovantes dans la répartition des espaces. La salle de bain, par exemple, doit répondre à des habitudes établies qui peuvent se résumer en deux points essentiels : l’intimité et l’économie d’eau. Sans sacrifier le bien-être, la fonctionnalité et un confort raffiné et exclusif. Même l’attention portée aux économies d’eau, cheval de bataille d’Ideal Standard, se traduit par des solutions efficaces dans ces zones géographiques, naturellement pauvres en eau, créant une synergie pratique pour le consommateur final, mais surtout pour l’environnement.

Nous avons demandé à Ahmed Hafez de nous parler de ce défi passionnant, en commençant par le *Design and Specification Center* de Dubaï.

« Pour nous, le *Design and Specification Center* incarne en un certain sens l’emblème de cette

Au dessus. Roberto Palomba, Chief Dsign Officer d’Ideal Standard. Ci-dessus. Une image du quartier historique d’Al Fahidi à Dubaï. Les bâtiments en plâtre ont été récemment restaurés. En arrière-plan, les tours à vent typiques.



Situé sur le City Walk de Dubaï, en face de l’emblématique Burj Khalifa, le *Design and Specification Center* d’Ideal Standard a été conçu par Roberto Palomba et exprime au mieux l’essence de la marque, tout en présentant toutes les dernières collections.

expérience. Roberto Palomba, qui l’a conçu, a fait une inspection avant même que l’accord ne soit finalisé. Cette “pièce” n’est pas un simple lieu de représentation, mais la réponse à tous les sujets que nous avons abordés lors de l’étape du Together World Tour de l’année dernière à Dubaï, succédant aux étapes de Milan, Paris, Londres et Berlin. Fiers de notre entreprise, nous voulions créer un lieu vivant dans une relation symbiotique entre l’intérieur et l’extérieur. L’attention particulière portée au design et la rapidité des solutions de conception que nous sommes en mesure de proposer font en quelque sorte de notre siège social un “terrain de jeu pour les architectes”. »

Ideal Standard MENA est un site de production créé relativement récemment, mais déjà expérimenté. Quelle est son histoire et comment définir la production et la conception ?

« 2013 est bien sûr l’année qui marque la naissance d’Ideal Standard MENA, mais nous pouvons dire que l’histoire a commencé déjà au Moyen-Orient dans les années 60. Aujourd’hui, notre vision tend à interpréter une nouvelle philosophie de la salle de bain, en respectant les exigences de fonctionnalité et d’intimité de ces territoires, en déclinant les espaces et les cultures de l’Afrique du Nord à l’Arabie Saoudite et en les conjuguant à un goût international en matière de design... un exemple fantastique de créativité appliquée. Connecter l’architecture et le design dans un endroit comme Dubaï, qui accueille à la fois le village ancien et le musée du futur, est une source d’inspiration incroyable. »

Parmi les valeurs fondatrices d’Ideal Standard, le respect de l’environnement s’impose, dans toutes ses déclinaisons, même au niveau social, et dicte les activités de recherche. Comment la société Ideal Standard s’inscrit-elle dans cette voie ?

« Ideal Standard est pleinement engagée dans la gestion efficace de l’eau : nous opérons dans des



Surplombant le charmant front de mer de Djeddah, l'hôtel Shangri-La Jeddah est une destination hôtelière d'une grande élégance. Ideal Standard a été choisi comme partenaire pour créer des salles de bains uniques et raffinées.



Situé sur une plage privée de 1,3 km, Emirates Palace est la quintessence du luxe à Abu Dhabi et incarne le meilleur de l'hospitalité arabe. Conçu par le studio WATG en 2005, il est l'une des premières créations emblématiques de la région et a vu la participation d'Ideal Standard dans les fournitures de salles de bain.

zones où les ressources en eau sont rares, ce qui génère une synthèse très intéressante entre les solutions adoptées depuis des années par Ideal Standard et l'expérience quotidienne présente dans ces territoires. La législation prévoit des normes de production et de certification strictes, mais Ideal Standard va plus loin, avec *Solar Decathlon* par exemple. Il s'agit d'un concours international à destination d'équipes universitaires visant à concevoir, construire et exploiter des maisons durables utilisant l'énergie solaire. Créée en 2020, la compétition repose sur sept piliers interconnectés : la durabilité, l'avenir, l'innovation, l'énergie propre, la mobilité, les solutions intelligentes et le bonheur. L'idée, d'une apparente simplicité et clairvoyance, vise à ce que les jeunes concurrents s'engagent personnellement dans la recherche et l'application de solutions pour une vie future éco-responsable. Le point

culminant de ce concours a été le SDME (Solar Decathlon Middle East) 2021 lors de l'EXPO 2020. Certaines de ces habitations seront construites, ce qui nous apporte à tous une énorme satisfaction. »

Quelle est l'empreinte personnelle d'Ahmed Hafez dans cette aventure ?

« Les besoins en matière de logement et d'environnement sont très différents dans ces territoires : une maison au Caire est très différente d'un logement en Arabie saoudite, aux Émirats ou au Qatar. Ces aspects peuvent être difficiles à comprendre pour un Européen, mais pour nous, ils sont d'une évidence absolue. Les opportunités de projets constituent un autre aspect clé dans la gestion de la région. Le principal défi est d'identifier les énergies en

jeu sur ce territoire et trouver le moyen de les développer de façon efficace. »

Durabilité, avenir, innovation, énergie propres, mobilité, solutions intelligentes et bonheur. Ce sont les sept piliers de *Solar Decathlon*, concours destiné aux étudiants en architecture et design.

Comment la société Ideal Standard se positionne-t-elle dans son pays natal, l'Égypte, où, entre autres activités, une nouvelle ville est en cours de construction ?

« Comme la rose des sables dont les facettes semblent abriter une pensée dynamique, logique et fortement modulaire, Ideal Standard MENA montre également ses nombreuses compétences. Outre la production et la distribution, nous sommes activement engagés dans la construction de la nouvelle capitale égyptienne située à 45 km du Caire. Cette nouvelle ville

deviendra le pôle financier et administratif de l'Égypte et accueillera les principaux bureaux et ministères du gouvernement, le siège du parlement et les ambassades étrangères. Couvrant une superficie totale de 700 km², le projet constitue un véritable défi immobilier et sociétal aux proportions gigantesques : l'expérience qu'Ideal Standard s'est forgée dans le secteur est certainement un guide pour le développement de cette zone. »

Ideal Standard MENA est donc un fascinant voyage de découvertes, comme en atteste l'enthousiasme d'Ahmed Hafez lorsqu'il raconte les nouvelles solutions et les propositions surprenantes qui émergent d'un territoire capable de conjuguer une cascade de besoins, de cultures et d'environnements si différents.



Le Qatar connaît un développement immobilier intense. Sur les photos, quelques résidences de l'île de Gawan, construites artificiellement sur les eaux du golfe Persique. Ideal Standard a collaboré au projet - un mélange éclectique de structures récréatives, commerciales et résidentielles - avec les collections Tesi et Connect Air.



Solar Decathlon est un concours international qui promeut la conception de bâtiments durables de nouvelle génération. En 2021, Ideal Standard MENA a soutenu le projet et parrainé deux équipes d'étudiants universitaires et d'architectes, qui ont travaillé sur le thème de l'économie d'eau dans la salle de bain et la cuisine.

la *Goutte* et le VASE



LA PLANÈTE EST CONSTITUÉE À 70 % D'EAU. RESSOURCE PRÉCIEUSE ET LIMITÉE, L'EAU PEUT CHANGER DE FORME OU DE DESTINATION. SA VALEUR ÉCONOMIQUE, ENVIRONNEMENTALE ET GÉOPOLITIQUE EST TRÈS IMPORTANTE : DE NOMBREUSES MIGRATIONS, PAR EXEMPLE, ONT LIEU PRÉCISÉMENT EN RAISON DE PÉNURIES D'EAU. CES RAISONS CONDUISENT À L'ADOPTION DE STRATÉGIES DE GESTION DURABLE DE L'EAU, POUVANT ÊTRE RÉSUMÉES EN TROIS POINTS : NE PAS GASPILLER, NE PAS POLLUER ET, SI POSSIBLE, RÉUTILISER. LA SENSIBILISATION À L'ÉCO-DURABILITÉ EST DEVENUE UN CHOIX OBLIGATOIRE. L'HISTOIRE DE L'EAU SERA UN RENDEZ-VOUS FIXE : CHAQUE NUMÉRO TRAITERA D'UN ASPECT SPÉCIFIQUE LIÉ À L'EAU ET À SES UTILISATIONS



Prenons exemple ! Il faut être comme l'eau. Aucun obstacle – elle s'écoule. Elle s'arrête lorsqu'elle trouve un barrage. Le barrage se brise, elle reprend son cours. Dans un récipient carré, elle est de forme carrée. Dans un récipient circulaire, elle est de forme ronde. C'est pourquoi elle est plus indispensable que toute autre chose. Rien ici-bas, n'est plus souple, moins résistant que l'eau, pourtant il n'est rien qui vienne mieux à bout du dur et du fort. (Lao Tzu)

Oui, l'eau n'a pas de forme, mais elle est porteuse d'énergies et de pouvoirs d'une persévérance imparable. Toujours connectée et en symbiose constante avec l'existence même de la planète qui nous accueille, elle est un élément essentiel dans toute forme de vie organique. Dans l'infinie multiplicité de ses usages, elle joue un rôle central dans toutes les activités humaines. Kofi Annan, ancien Secrétaire général de l'ONU, a prédit que l'accès et le contrôle des ressources en eau pourraient être l'une des causes des guerres du 21ème siècle. La définition d'or bleu, par référence à l'eau, souligne le caractère fondamental et prioritaire de cette ressource, bien commun de l'humanité qui revêt un intérêt économique tel qu'elle doit être comparée à un bien de consommation et de marché. Aujourd'hui, la crise de l'eau, qui touche de nombreuses populations vivant dans des pays à faible revenu, s'accompagne d'une pénurie de ressources dans les pays les plus développés qui, en raison de politiques environnementales et de croissance démographique douteuses, se transforment en zones de tension hydrique ou de pénurie d'eau.

D'après des données récentes de l'Institut du Pacifique (Institut de recherche américain à but non lucratif, créé en 1987 menant des recherches indépendantes et produisant des analyses politiques sur les questions de développement, d'environnement et de sécurité, en mettant l'accent sur les questions mondiales et régionales centrées sur l'eau douce. Cet organisme à son siège social à Oakland, Californie), il convient de noter que 70 % des prélèvements mondiaux d'eau douce sont destinés à l'agriculture, 18 % à l'industrie et 12 % à l'usage domestique. L'agriculture est donc certainement l'application



la plus « assoiffée » et elle requiert une attention particulière en ce qui concerne l'optimisation de l'usage qui en est fait, et ce en termes de quantités absolues, mais aussi et surtout en cette phase d'urgence hydrique qui touche la planète entière.

Il est bon de faire une petite réflexion sur la méthode avant de se plonger dans les « méandres de l'eau ». Nous devons clairement définir ce qui différencie l'utilisation de la consommation, en particulier lorsqu'il s'agit d'une ressource telle que l'eau. Si nous nous concentrons sur les données numériques, nous risquons d'avoir une perception déformée. Prenons par exemple l'utilisation domestique de cette ressource : l'accent est mis principalement sur l'utilisation sanitaire, mais il suffit de penser aux objets qui nous entourent pour découvrir, par exemple, que le papier que nous utilisons pour des besoins infinis, dans son processus de production utilise des quantités exceptionnelles d'eau. Certes, les données les plus choquantes indiquent qu'une vache laitière a besoin de 200 litres d'eau par jour, mais ce chiffre doit être lu dans une perspective plus large, qui voit cette ressource retournée à la planète sous diverses formes nécessaires et absolument écologiques. La consommation est différente, par exemple dans le secteur du tannage du cuir ou dans l'utilisation de certains pesticides en agriculture : quelle que soit la quantité d'eau consommée, elle n'est pas retournée sous une autre forme parce qu'elle est contaminée et polluante lorsqu'elle est remise en circulation.

L'histoire de l'humanité se développe dans un sens continu, mais parfois non linéaire. La découverte et l'utilisation conséquent de l'argile suit l'évolution de la culture : les premiers supports d'écriture cunéiformes qui nous sont parvenus utilisaient ce matériau, tout comme les céramiques de l'antiquité nous ont aidés à imaginer et à reconstruire avec de bonnes approximations les usages et les coutumes des

civilisations disparues. Cependant, l'argile nous donne aussi un autre message : elle permet à l'eau qu'elle contient de s'infiltrer lentement dans le sol. Cette propriété s'avérera être la base d'études sur l'irrigation goutte à goutte théorisée en Allemagne vers 1860, puis développée aux États-Unis au début du siècle dernier et perfectionnée à nouveau en Allemagne, en 1934, avec l'introduction de tuyaux perforés. C'est en 1959, en Israël, que Simcha Blass et son fils Yeshayahu installèrent la première méthode pratique d'irrigation goutte à goutte de surface, un système à la base des techniques d'irrigation modernes. Le principe est extrêmement efficace : au lieu d'inonder les surfaces à mouiller avec de l'eau, on utilisera la quantité nécessaire en la dirigeant sur le système racinaire des plantes. Les avantages sont nombreux : une plus grande uniformité de distribution et une consommation réduite, des coûts de gestion contenus dans l'installation et l'entretien, la possibilité d'utiliser la même installation également pour une fertilisation ciblée, ainsi que pour la distribution de produits phytosanitaires qui seront appliqués seulement sur les plantes qui en ont besoin, sans impliquer d'autres plantes ou se disperser dans le sol. En respectant le « métabolisme » des plantes et en leur donnant de petites quantités d'eau pendant de longues périodes, deux résultats sont obtenus : économie d'eau et cultures plus saines. L'augmentation de la productivité des terres rend ce système d'irrigation compétitif à la fois dans les zones où les ressources en eau sont sévèrement limitées et dans les zones soumises



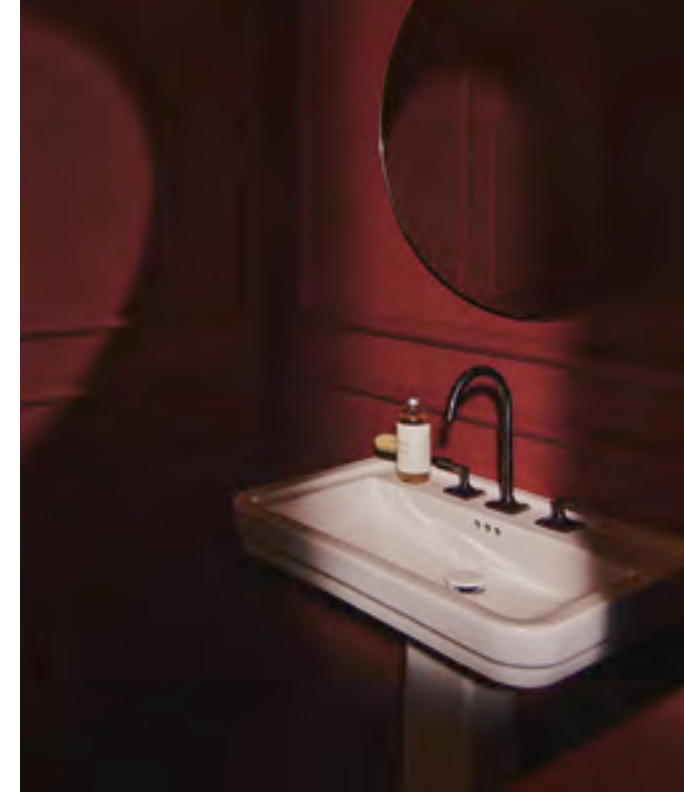
à un stress hydrique comme cela se produit actuellement en Europe. A tout cela s'ajoutent des solutions technologiques de dernière génération : capteurs d'humidité, programmeurs qui permettent simultanément différents cycles de programmation,

tout en traitant des données météorologiques spécifiques. Les économies deviennent encore plus tangibles, importantes et productives.

Une autre solution qui se répand parmi les producteurs les plus avancés et attentifs à la planète et à l'économie d'eau est la culture hydroponique. Lorsque nous parlons d'agriculture, nous devons également considérer les terres et les sols, souvent considérés uniquement d'un point de vue extrêmement utilitaire. Cependant, le sol assume également une fonction de soutien physique empêchant le tronc de tomber. Pour trouver des méthodes alternatives à ces pratiques, les cultures *hydroponiques* (littéralement, hors du sol) sont nées et ont été développées : ces cultures utilisent des supports tels que la fibre de noix de coco, le sable, l'argile pour soutenir la plante et la nourrir. Vous n'avez pas besoin d'herbicides car il n'y a plus de mauvaises herbes ; vous obtenez sans aucun effort une économie de 90 % sur l'utilisation de l'eau car les quantités que la plante n'absorbe pas sont recueillies et réutilisées ailleurs. Certaines espèces, par exemple les tomates, peuvent être cultivées dans des *caissons*, augmentant ainsi la productivité tout en réduisant les coûts de production. Et en nous tournant vers l'avenir et la vie sur d'autres planètes, il convient de rappeler que les cultures hydroponiques ont également une application aérospatiale : elles seront la base de cultures qui assureront l'apport en vitamines aux futurs astronautes devant affronter des voyages interstellaires. Une goutte dans l'univers, une métaphore de l'humanité, une simplicité qui englobe les nombreuses significations qui forment les océans.

Illustration:
SIMONE MASSONI





la forme du temps

QUE QUALIFIONS-NOUS DE BEAU, D'HARMONIEUX, D'ÉLÉGANT AUJOURD'HUI ? EXISTE-T-IL UNE NOTION DU BEAU QUI UNISSE LES GENS, LES PAYS, LES PEUPLES, LES CULTURES ? LA BEAUTÉ EST-ELLE UNE QUESTION DE CULTURE ? EST-ELLE SUBJECTIVE OU UNIVERSELLE ? NOUS VIVONS DANS UNE ÈRE CARACTÉRISÉE PAR LA FLUIDITÉ, L'ÉPHÉMÈRE, LE CHANGEMENT CONSTANT. CHACUN PEUT CRÉER SON PROPRE UNIVERS. CALLA ET JOY NEO SONT LES DERNIÈRES NOUVEAUTÉS D'IDEAL STANDARD QUI PERMETTENT DE CONCEVOIR DES ESPACES DE VIE ROMANTIQUES, MAIS TOUT À FAIT CONTEMPORAINS

Il existe des modèles indémodables, des passe-partout classiques : ils s'adaptent à toutes les situations. Ils sont empreints de tradition, mais également d'innovation, ils sont à la fois sécurisants et adaptés aux besoins de notre époque. Ils sont polyvalents, et plutôt de type caméléon : en fonction de l'environnement avec lequel ils interagissent, ils permettent d'accentuer une particularité ou de faire ressortir une différence. La collection Calla et les robinets de la gamme Joy Neo

viennent étayer cette théorie. Si la tradition fait partie de leur ADN, le caractère épuré du design, la douceur feutrée et la réduction des épaisseurs superflues en font des modèles contemporains, à même de permettre la réalisation de scénarios infinis tout en répondant aux exigences du marché. Nous vivons dans une ère caractérisée par la fluidité, l'éphémère, le changement constant. Chacun doit pouvoir définir son espace, la perception subjective qu'il

La collection Calla et les robinets de la gamme Joy Neo sont le dernier exemple en date de cet équilibre entre passé et présent, raconté dans Atelier Collections. Conçues par Ludovica et Roberto Palomba, ces formes, inspirées du néoclassicisme de l'époque, sont repensées et renouvelées pour répondre avec originalité à différents critères de design.



La conception est la base de tout projet de design. Elle façonne une pensée et permet d'évaluer ses proportions et son harmonie. C'est une étape incontournable qui allie l'expérience artisanale à la production industrielle. Ci-dessus, comptoir *Calla* à poser et poignées linéaires *Joy Neo*.

a de son environnement. Sensible à notre environnement, le design est en mesure de transposer nos besoins en solutions concrètes par la création de nouvelles conceptions et esthétiques à travers les interactions entre innovation et tradition. Depuis quelques années, en matière de décoration intérieure, aucune règle, aucune tendance dominante n'existe. Dans les maisons, nous combinons les formes classiques avec les formes contemporaines, le vintage avec les lignes minimalistes, le parquet et la pierre sont associés à des couleurs vives et la technologie intègre subtilement notre quotidien. Nous recherchons des formes harmonieuses et des volumes équilibrés en combinant différents styles et suggestions. C'est pourquoi Ideal Standard met constamment à jour son catalogue afin de proposer des solutions toujours plus personnalisées pour répondre à toutes les formes de créativité. Atelier Collections a inauguré une nouvelle saison de design fortement imprégnée du patrimoine d'Ideal Standard pour contribuer efficacement et de manière innovante à perpétuer cette valeur intemporelle que constitue la création d'un produit de qualité. La collection Calla et les robinets de la gamme Joy Neo sont le dernier exemple en date de cet équilibre entre passé et présent. Conçues par Ludovica et Roberto Palomba, ces formes, inspirées du néoclassicisme de l'époque, sont repensées et renouvelées par l'analyse des besoins et des pièces de vie de la nouvelle génération, comme la salle de bains : il ne s'agit plus d'un lieu exclusivement privé, mais également d'un espace de partage et de détente. Ainsi, les plans des lavabos, bien qu'arrondis, conservent les lignes épurées qu'impose la géométrie : une combinaison de rectangles se chevauchant discrètement allège le volume des sanitaires, leur conférant une forme élancée encore plus accentuée par les élégants robinets Joy Neo proposés dans les finitions chrome et gris magnétique. Cette touche contemporaine discrète permet de réduire considérablement la place du lavabo, offrant ainsi la possibilité de glisser un élément classique même dans un espace réduit.



Robinet *Joy Neo* en finition chromée avec robinetterie classique en croix. À droite, le comptoir *Calla* à poser en céramique blanc pur.

mm	450	lave-mains
mm	600	lavabo
mm	700	
mm	600	vasque à poser
mm	800	

Cinq tailles pour trois propositions de lavabo. Une gamme qui permet à *Calla* de s'intégrer dans n'importe quelle salle de bains, même petite.





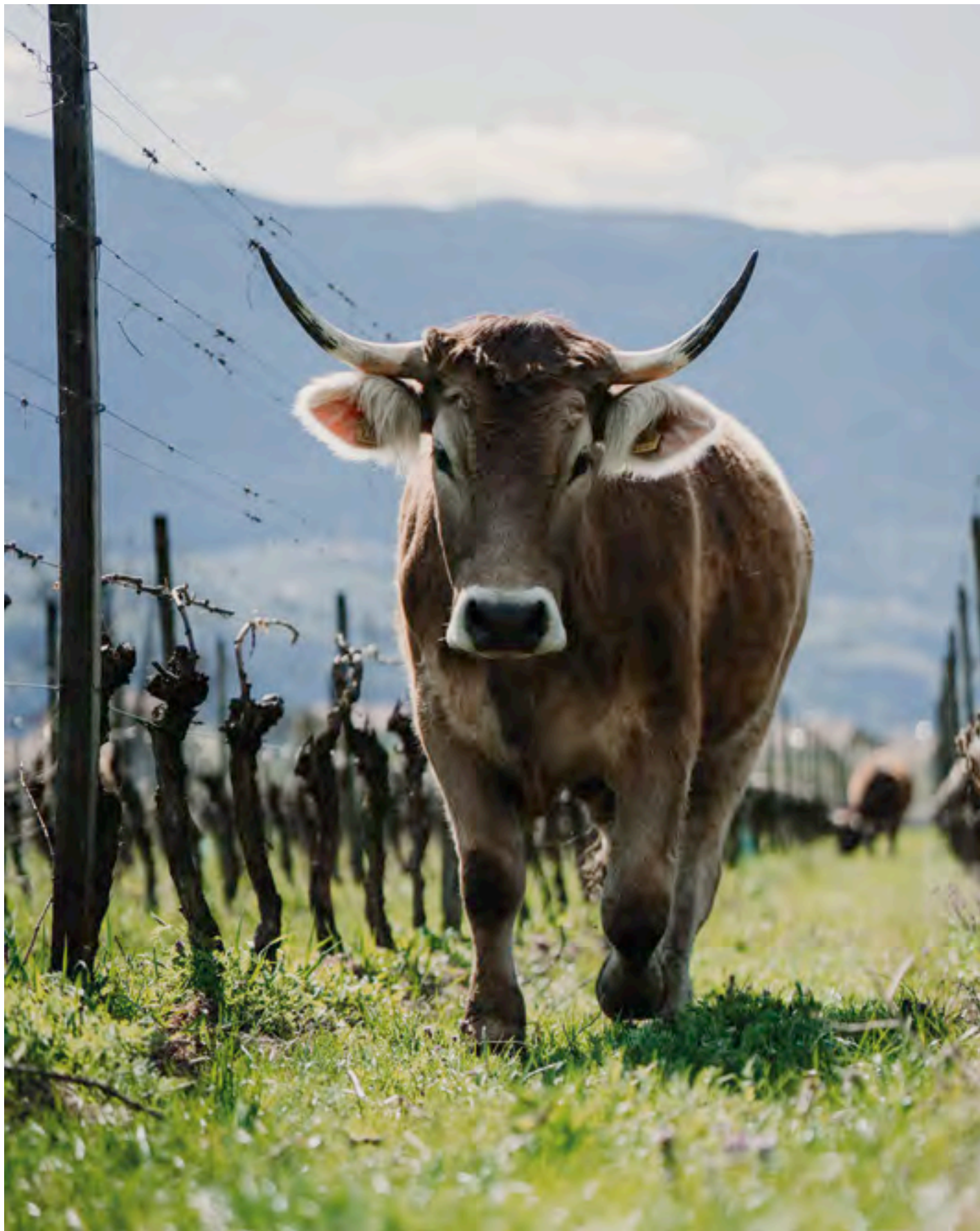
Le modèle Calla en version murale, combiné à la structure métallique des pieds et à la robinetterie Joy Neo en gris magnétique, confère à l'espace un aspect moderne et relaxant. Le siphon visible, parfaitement intégré à la structure, devient un élément décoratif et hautement fonctionnel.





Au-dessus. Joy Neo dans la version murale, en finition chromée avec poignées en croix. Le lavabo Calla en version murale combiné à un meuble de rangement. Son style neutre s'harmonise également avec d'autres collections. Au premier plan, la baignoire sur pieds Conca en revêtement massif.

À gauche. Les lignes douces et envoûtantes de Joy Neo s'intègrent parfaitement à l'environnement dans la finition en chrome poli, donnant au flux de l'eau sa propre identité sculpturale.



DU *Ciel* À LA *Terre*

« LE VIN COMMENCE DANS LES CHAMPS, PAS DANS LA CAVE », EXPLIQUE HELENA LAGEDER, QUI, AVEC SON FRÈRE CLEMENS ET SA SŒUR ANNA, S'OCCUPE DE L'ENTREPRISE FAMILIALE. AUJOURD'HUI, LA MARQUE VINICOLE DU TYROL DU SUD BASÉE SUR L'AGRICULTURE BIODYNAMIQUE A ATTEINT D'IMPORTANTES OBJECTIFS DE QUALITÉ ET UNE DISTRIBUTION COUVRANT LE MONDE ENTIER. UN SUCCÈS EXEMPLAIRE QUI S'ÉTEND AU-DELÀ DU TYROL DU SUD.

Sur cette page, en haut. Au pied des Dolomites, les vignobles du domaine Alois Lageder. Nous sommes dans la province de Bolzano, une terre tout aussi généreuse qu'elle n'est difficile à cultiver. Page ci-contre. Parmi les vignobles cultivés selon les principes de la méthode biologique-dynamique, il n'est pas rare de rencontrer des vaches et des moutons au pâturage. Leur présence fait partie du projet *Bovins* qui vise à recréer un cycle de production naturel complet.



Gros plan d’une ancienne vigne chargée de grappes et d’histoire. Dans les vignobles de Lageder différentes vignes coexistent et parviennent à créer des vins uniques dans la collection des *Capolavori*.



Végétation et vignobles. Entre les rangs des cépages de Lageder, nous trouvons des légumes, des fruits et des herbes aromatiques des types les plus diversifiés. Le chef du restaurant *Paradeis* les utilise pour ses recettes : un autre exemple d’agriculture circulaire.



La culture des céréales trouve sa place dans la philosophie de production de Lageder, grâce à la recherche en matière de biodiversité.



Synthèse parfaite du travail pratiqué au domaine, l’Alois Lageder est un vin apprécié dans le monde entier. Le temps lent de maturation et la bonne maturation des vins en barriques est l’expression d’une approche qui respecte les temps de la nature.

C'est l'histoire d'un long parcours, jonché parfois d'imprévus, mu par des moments de réflexion et d'avancées stimulantes, et qui, comme toute belle aventure, se conclut autour d'une jolie table à la fois simple et raffinée, sur laquelle sont dressés de délicieux plats et vins. À travers sa production viticole, le domaine Alois Lageder perpétue, avec un regard constant sur l'avenir, les plus anciennes traditions paysannes en matière de méthodes de culture, de fermentation et de maturation, le tout dans une recherche constante de qualité, sans compromis. Les valeurs qui animent cette entreprise sont inextricablement liées au respect des cycles de la nature et des relations anciennes et consolidées entre toutes les âmes qui habitent ces espaces. En parcourant l'histoire de la famille Lageder depuis 1823, on a l'impression de suivre une saga d'autres temps dans laquelle les générations se succèdent, affrontant avec constance et cohérence les vicissitudes quotidiennes, les bouleversements de toutes sortes, les révolutions technologiques et commerciales, en restant toujours en harmonie et en équilibre avec l'environnement naturel et humain, et même avec les animaux avec lesquels elle partage le monde dans lequel elle évolue. Le Tyrol du Sud d'où les Lageder sont originaires est une terre de montagne différente des autres : sa présence majestueuse semble accueillir le travail de l'homme, mais c'est aussi une région frontalière qui parfois ne pardonne pas et qui peut être impitoyable : la tempête Vaia de 2018 en est un exemple dramatique. Les populations de cette terre ont ainsi un caractère fort et déterminé. C'est dans ce cadre que s'est développée à Magrè, un tout petit village médiéval de la province de Bolzano, l'entreprise viticole Lageder dont la sixième génération tient aujourd'hui les rênes. La conversion d'une entreprise agricole à la biodynamie est une longue aventure. Les débuts sont peu productifs car il ne s'agit pas seulement d'exclure les produits chimiques et autres artifices ; la biodynamie exige en effet de respecter de nombreuses procédures basées sur l'idée que la terre et la vie qui s'y développe forment un tout. Ainsi, les forces cosmiques sont exploitées, à travers les cycles lunaires par exemple, ainsi que les énergies vitales et le précieux fumier produit par les animaux. L'explication serait longue et conduit tout droit aux préceptes de Rudolf Steiner et à l'anthroposophie. Les résultats sont bien plus immédiats quand il s'agit de savourer un verre de Pinot Grigio frais et léger, le *Porer*, ou simplement une tomate servie au restaurant *Paradeis* : ce sont là des exemples éloquentes d'une entreprise biodynamique d'excellence. Avec une grande simplicité, Helena Lageder nous présente la philosophie de l'économie circulaire de l'entreprise. Elle nous montre en effet, à travers l'histoire de la production viticole, une manière d'affronter la vie en se fondant sur la valeur et la force de la lenteur. Une philosophie qui embrasse de nombreux secteurs, de l'art à la musicothérapie, du soin des vignes à la conception des étiquettes de vin, sans négliger aucun détail, du choix de la décoration d'intérieur à la tenue des serveurs au restaurant. L'entretien avec Helena Lageder nous amène à regarder le ciel d'une manière plus consciente.

→ <https://aloislageder.eu>
→ <https://www.paradeis-aloislageder.eu/>
Instagram: @alois.lageder



Dans la collection des *Capolavori*, ce Chardonnay *Löwengang*, le premier vin blanc du Tyrol du Sud, s’est établi dans les années quatre-vingt sur les marchés internationaux et continue d’être très populaire pour sa fraîcheur et son bouquet fruité.

Chaque terroir Lageder produit des vins uniques. Dans l’image, trois produits proposés par la ligne de produits *Composizioni*, des vins de grand caractère vieillissent lentement : *Vogelmaier* (Muscat jaune), *Versalto* (Pinot Blanc) et *Surmont* (Riesling).



L’entrée du domaine *Löwengang*, à Magrè, un village médiéval de la province de Bolzano.

Depuis combien de temps vous occupez-vous de vin?

L’année prochaine, nous célébrerons nos 200 ans et notre sixième génération active. Clemens, mon frère, dirige l’entreprise. Je m’occupe des exportations vers l’Asie, l’Australie et la Nouvelle-Zélande, de la gestion de *Paradeis*, notre restaurant-œnothèque qui accueille

La culture biodynamique est complexe et compliquée, nous travaillons avec des cycles lunaires et avec les nombreuses préparations biologiques que nous utilisons dans le vignoble. Recréer ce cycle naturel avec une telle biodiversité rend notre travail lent et laborieux.

aussi toute sorte d’événements. Notre sœur, Anna, s’occupe de la gestion des événements. Elle suit en particulier *Summa*, un rendez-vous œnologique annuel qui se tient à Magrè. Cette

rencontre est dédiée à la dégustation du vin et se distingue par la présence de tous les vignerons impliqués dans notre philosophie de production. *Summa* existe depuis plus de vingt ans, depuis sa fondation par mon père. Aujourd’hui, environ 100 producteurs de 16 pays différents sont impliqués. Nous invitons importateurs, gastronomes et journalistes. Très peu de particuliers. Pour l’occasion, toutes les rues de Magrè prennent vie. C’est une célébration pour tout le monde, et pour nous une occasion importante pour échanger. La prochaine édition aura lieu les 1er et 2 avril 2023, à l’occasion de Vinitaly.

Votre famille a réussi à atteindre un équilibre entre éco-durabilité et productivité. Quel est votre objectif, à partir de quoi êtes-vous parti : de la production ou de la durabilité?

La première à croire en une agriculture saine a été ma grand-mère, qui cultivait déjà le jardin en biodynamie. Mon père a grandi avec cet enseignement et l’a apporté à l’entreprise. Évidemment, cultiver un potager, ce n’est pas comme prendre soin de plusieurs hectares de terre. Les premières expériences remontent aux années 80 et 90. La culture biodynamique est complexe et compliquée, nous travaillons avec des cycles lunaires et avec les nombreuses préparations biologiques que nous utilisons dans le vignoble. Recréer ce cycle naturel avec une telle biodiversité rend notre travail lent et laborieux. Ici, dans le Tyrol du Sud, tout est maintenant une monoculture : il n’y a que des vignes et des pommes. Et rien d’autre. Pour nous, il était très important de réintroduire des animaux - des vaches, des moutons, des chèvres - pour avoir un cycle de production complet. Même les vignobles intègrent le concept de biodiversité : il est donc difficile de trouver une seule variété de raisin dans les rangs de ceps du domaine Lageder.



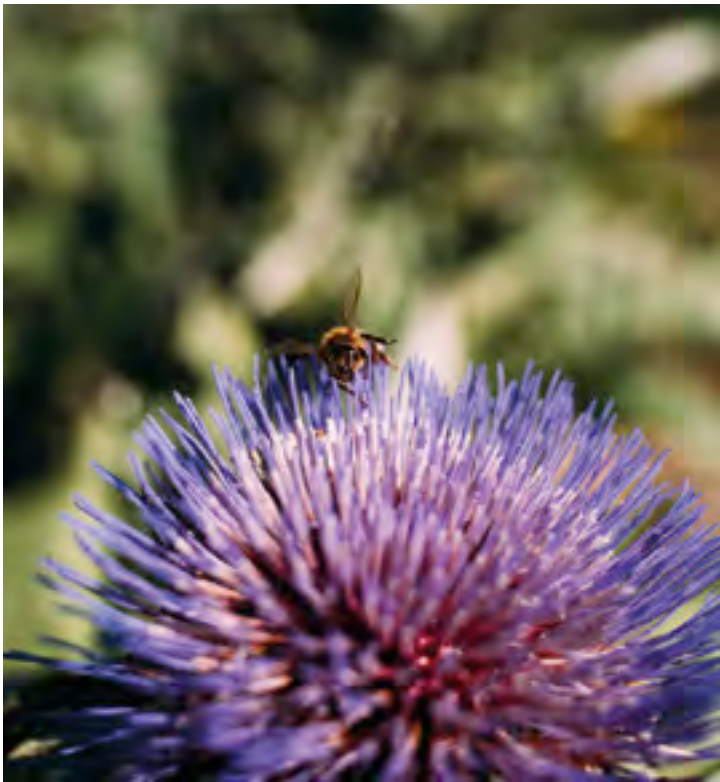
La famille Lageder, exemple d’union et d’harmonie transmis depuis six générations. À gauche : Anna Lageder, Alois Lageder, Helena Lageder, Veronika Riz et Alois Clemens Lageder.

Que signifie produire du vin dans le Tyrol du Sud?

Le Tyrol du Sud est une région très petite et vraiment particulière. Nous sommes au milieu des montagnes, dans les Dolomites, l'agriculture ne couvre que 10 % du travail. Ici, à Magrè, où se trouve l'entreprise, nous sommes à 200 mètres d'altitude. Nous avons des journées très chaudes et des nuits plutôt fraîches. Le sol est essentiellement calcaire, mais nous avons aussi une forêt volcanique. Ensuite, il y a les vallées : Vallée de l'Isarco, Val Venosta à plus de 1 000 mètres d'altitu-

Le changement climatique oblige à modifier la composition des raisins. Pour maintenir la fraîcheur que nous voulons atteindre, nous devons travailler avec des raisins qui poussent à différentes altitudes. Mon père y avait déjà pensé en introduisant dans le sol quelques vignes des régions méditerranéennes, donc capables de pousser même à des températures plus élevées.

de. Dans une petite région, il y a d'énormes différences de climat et de terroir. Produire du vin pour nous, c'est diversifier l'origine des raisins. Nous avons 55 hectares s'étendant entre Magrè et Bolzano. Cette zone compte à elle seule 25 terroirs différents. Nous travaillons aussi avec d'autres partenaires, une tradition ancienne ici. Notre objectif est de convaincre tout le monde à choisir la culture biologique et biodynamique. Aujourd'hui, je peux enfin dire que d'ici 2024, nous pourrons produire l'intégralité de nos vins selon les méthodes biologiques ou biodynamiques, car tous les partenaires ont adhéré à notre philosophie.



La nature s'exprime dans ses espaces, nous offrant des paysages et des senteurs uniques.

Lors d'une visite que j'ai faite à votre cave il y a plusieurs années, on m'a montré une pratique de maturation du vin qui intégrait l'utilisation de la musique. Est-ce que vous avez conservé cette technique?

En plus du respect de la nature et du développement durable, dans notre domaine de *Tòr Löwegang*, nous avons développé une relation particulière avec l'art contemporain - une autre passion de mes parents -, impliquant différents artistes. L'invitation est de réaliser des projets conçus pour les espaces intérieurs et extérieurs des caves. C'est dans ce cadre que Mario Airò a composé une *Berceuse pour barriques et arches*. L'artiste milanais a décidé de bercer la fermentation des raisins avec le sixième concerto brandebourgeois de Bach. La particularité de la performance est laissée au vent qui, de l'extérieur, alimente un système stéréophonique reproduisant la musique à l'intérieur. La musique se répand à un rythme lent et c'est sur ces sons que dansent les levures de la famille des saccharomycètes, dont le développement est grossi des milliers de fois et projeté sur le mur de la cave. Pour Airò, il était important que ce soit exclusivement la nature qui dirige son installation vidéo sonore, de sorte que le son ne soit entendu que lorsque le vent souffle : un lien entre l'intérieur et l'extérieur, les forces de la nature et le raffinement par l'homme. Les autres artistes présents sont Massimo Bartolini, Maurizio Cattelan, Rosmarie Trockel, Eva Marisaldi, Ettore Spalletti pour n'en nommer que quelques-uns.



Les salles historiques décorées de fresques de la maison Lageder accueillent des événements, des dégustations et des cérémonies privées. *Summa*, un événement créé par Alois Lageder il y a vingt ans, est un moment de rencontre entre les professionnels du secteur qui partagent la philosophie biodynamique de l'entreprise. Instagram : @alois.lageder

Les détails sont importants, tout comme les mots. Les noms que vous avez donnés à vos vins et lignes de production ne sont pas génériques. Comment les avez-vous choisis et que représentent-ils?

Notre objectif est d'avoir des vins frais avec du caractère : structuré oui, mais toujours avec une acidité fraîche et vibrante. Nous avons quatre collections. À travers *Vitigni Classici*, nous voulons faire ressortir la variété du territoire. Les vins récoltés sous cette dénomination proviennent de nos propres raisins et de ceux de nos partenaires. Cela veut dire qu'un Gewürztraminer contient aussi bien des raisins cultivés à deux ou trois cents mètres d'altitude que des grappes provenant de la vallée de l'Isarco, produites à neuf cents mètres d'altitude. C'est ainsi qu'est né un vin légèrement méditerranéen, mais un peu plus frais. Ces mélanges sont également le produit d'une réflexion importante. Le changement climatique oblige à modifier la composition des raisins. Pour maintenir la fraîcheur que nous voulons atteindre, nous devons travailler avec des raisins qui poussent à différentes altitudes. Mon père y avait déjà pensé en introduisant dans le sol quelques vignes des régions méditerranéennes, donc capables de pousser même à des températures plus élevées. Les *Composizioni* sont des vins de grand caractère et vieillissent lentement. Avec *Capolavori* par contre, nous recherchons l'excellence et nous perfectionnons tous les aspects de la viticulture. L'envie d'expérimenter, l'esprit d'innovation et la curiosité de jouer avec divers composants, ont donné vie aux vins de la ligne *Comete*. Chacun des vins de cette ligne est unique et irremplaçable, comme une empreinte digitale. Tout comme l'étiquette dédiée à ces bouteilles, par ailleurs, car chacune représente une queue de comète dessinée à la main, du bout des doigts. Nous faisons environ 100 expérimentations par an, puis nous choisissons entre 5 et 10 produits que nous mettons sur le marché. C'est une démarche que nous avons adoptée il y a bien longtemps déjà. Notre Pinot Grigio par exemple, le *Porer*, est parti d'une expérimentation : il s'agissait d'une variété potentielle qui s'est ensuite révélé être un succès.

Parlons de la distribution. Là où vos vins sont les plus demandés, quelle est la bouteille la plus aimée et la plus reconnue?

Probablement l'Amérique. Mais aussi l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et l'Autriche. Ce sont les pays qui ont le plus développé la culture de la biodiversité et de la biodynamie.

Dans votre restaurant, le *Paradeis*, l'environnement est également très raffiné : un style minimal et épuré qui dialogue avec la tradition.

Là encore, on retrouve la main de mon père. S'il ne s'était pas consacré au vin, il aurait été architecte. Même l'uniforme des serveurs a été étudié par nous : il a été conçu par un jeune créateur de mode qui a étudié à New York. *Paradeis* est un lieu de valeur : il a une mémoire, mais il s'ouvre aussi aux exigences de la vie contemporaine. Il était important de pouvoir contenir ces deux aspects essentiels : notre histoire passée, et l'avenir qui nous attend.



Ideal Standard



Atelier Collections

DESIGN LUDOVICA+ROBERTO PALOMBA

Linda-X + Joy





Ideal Standard

SingularTM
from Ideal Standard



Silk Black

